

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition La Côte / N°9

La prolifération des Eglises issues de l'immigration

6
ACTUALITÉ
La HET-PRO,
nouvelle filière
de formation
évangélique

8
PORTRAIT
L'avocate Anne
Reiser lutte
pour pacifier les
conflits familiaux

24
MINI-CULTE
La grâce de Dieu
s'oppose à toute
discrimination

25
VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 5 Le portail reformes.ch est en ligne
- 6 L'ouverture de la Haute Ecole de théologie révèle une dispute théologique

8 PORTRAIT

Anne Reiser, avocate et fille de pasteur, œuvre pour la paix des ménages



10 DOSSIER

**LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES
ISSUES DE L'IMMIGRATION**

12-13

Les Eglises suisses esquissent un accueil

14-17

De l'Afrique à l'Asie, reportages dans deux communautés protestantes installées en Suisse romande

18 ART

Kauai de Christian Vogt, vu par le municipal et ancien pasteur biennois Cédric Némitz

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain soutient la formation de jeunes activistes sud-africains face à la pollution minière

22 CULTURE

- 22 *Le Livre sur les quais* fait prendre l'air à la spiritualité
- 23 Les imams se forment à l'Université de Genève

24 MINI-CULTE

L'amour divin, un symbole d'ouverture pour le pasteur retraité bernois Philippe Nicolet

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LA NOUVELLE VAGUE PROTESTANTE



Nous, médias, sommes les premiers à rabâcher à vous lecteurs le déclin des réformés, à coup de chiffres. Force est de constater que le protestantisme reprend pourtant des couleurs. La cause en est aujourd'hui le phénomène de la migration.

Ces flux ne font pas pour autant gonfler nos effectifs. Car ces fidèles d'un autre genre se réunissent souvent dans la discrétion la plus totale pour vivre et exprimer leur foi.

Mais la discrétion n'est pas le silence. Et les Eglises historiques savent tendre l'oreille pour entendre vrombir la louange venue d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Le besoin de tisser des liens est là. La nécessité de survivre aussi. Les essais sont pour l'instant hésitants, en réflexion, trop peut-être. L'envie de se rapprocher est, elle, criante. Le slogan de nos institutions est clair, il s'agit d'«*être Eglise ensemble.*» Pas question de brader les différences pour autant. Mais laissons les éventuels débats théologiques entre *nouveaux* et anciens protestants de Suisse romande de côté.

Parlons plutôt de l'humain. La migration l'effraie, c'est un fait. Pour contre-carrer sa peur, et au risque de radoter, il lui faut miser sur la rencontre, la vraie. Avec, à la clé, l'enrichissement mutuel des croyances et des cultures. Profitons dès lors du dénominateur commun dont la bienveillance est l'étendard : l'identité chrétienne. Elle devrait permettre de créer des ponts, de délier les langues, d'abattre les préjugés, d'ouvrir les esprits, en une phrase : rapprocher les gens. Plus qu'une aubaine, cette identité commune est un outil de tolérance pour aujourd'hui. A ces mots, j'en imagine déjà certains sourires. Je concède volontiers être un chouia utopiste. J'entends pourtant souvent qu'être chrétien n'est pas un acquis mais un travail quotidien et qu'il faut se laisser interpeller par l'autre. Alors, revendiquer cette identité en la mettant au service des autres, c'est appliquer ces valeurs que beaucoup ne parviennent qu'à théoriser.

► Marie Destraz, journaliste

S'assurer de son salut ou le mettre en œuvre?

Beau thème que celui du bonheur en protestantisme; merci de l'avoir abordé, c'est vivifiant. Je peine cependant à retrouver la pensée des Réformateurs dans l'expression « s'assurer de son salut » suggérée dans l'éditorial. Tout simplement parce que le « génie » de la Réforme tient dans l'affirmation du salut par la grâce seule, et du rejet de toute œuvre humaine qui y contribuerait. Bien comprise, la vision des Réformateurs nous invite plutôt à mettre en œuvre le salut offert. ► **Antoine Schluchter, pasteur, Chesières (VD)**

Réponse de la rédaction

Ce besoin de certains protestants de « s'assurer de leur salut par le travail et la discipline » est contraire au don du salut par la grâce seule, point de ralliement de la Réforme. Un tel besoin de se convaincre, par le succès de leurs efforts, qu'ils avaient bien reçu la grâce, a pourtant constitué une réaction psychologique de certains croyants à des formes de prédication réformée, qui associaient le salut à une bénédiction matérielle. ►

Histoires de moines, de la BD au long métrage

La lecture de votre article a suscité en moi un malaise. Le thème de son ouvrage est identique à un film, magnifique, sorti en 1995 et intitulé *Broken Silence*. Ce film, du Suisse Wolfgang Panzer, a obtenu un grand succès en narrant les pérégrinations d'un moine chartreux qui, après 25 ans de silence absolu, est obligé de quitter son monastère pour se rendre en Asie. Cela l'obligera à rompre son vœu de silence. Il fera la rencontre d'une jeune femme qui lui viendra en aide et dont on apprendra qu'elle souffre d'un mal incurable... Tout en me gardant bien d'accuser M. Chappuis de plagiat, j'avoue ma perplexité au vu de la ressemblance de l'histoire. ► **Monique Masini, Prilly (VD)**

Réponse de Zep

J'ai eu l'occasion de voir le très beau film de Wolfgang Panzer. Il s'agit aussi d'un moine chartreux qui quitte son monastère, mais pour un Road movie, assez loin de l'ambiance d'*Un bruit étrange et beau*. Comme il existe peu de récits mettant en scène des chartreux, les résumés peuvent sembler proches, mais il s'agit de deux histoires très différentes. Je ne peux que vous conseiller de lire mon album pour vous faire une idée. ►

Un pont pour passer du péché à la grâce

Nous avons été très intéressés par les réflexions théologiques de M. Bourquin en dernière page du journal. Il donne du pécher une définition biblique relationnelle entre l'homme et Dieu. Cependant, M. Bourquin omet de parler du « pont » permettant de traverser le fossé entre le péché et la grâce. Le Nouveau Testament affirme que ce pont est le sang de Jésus-Christ versé sur la croix. Sans l'adhésion par la foi à ce sacrifice, effectué en vertu de l'amour et de la justice de Dieu, il nous est impossible de bénéficier de la grâce de Dieu conduisant à la vie éternelle. ► **Anne-Claude et Hartmut Mühlberg, Epalinges (VD)**

Réponse de Gilles Bourquin

La théologie de la grâce au travers du sacrifice de Jésus est effectivement présente dans le Nouveau Testament. Cette théologie soulève des questions délicates. D'une part, ce n'est pas le « sang » qui sauve. Ce liquide biologique sans « âme » est une métaphore pour désigner la mort violente de Jésus. D'autre part, l'idée d'un sacrifice, ainsi comprise, pose question car elle suppose un Dieu vengeur qui aurait besoin de punir le Christ à notre place pour nous sauver. ►

Dieu au bout du fil

De passage à Toulon avec mon frère, nous avons assisté à un culte. Quel bonheur ! Devant l'entrée du temple, on pouvait lire l'inscription suivante de Martin Luther: « Qui n'aime point le vin, les femmes ni le chant restera sot toute sa vie. » Et aussi, pour nous inviter à éteindre nos portables, on pouvait lire: « Il est possible qu'en entrant dans cette église, vous entendiez l'appel de Dieu. En revanche, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone ! » Moralité: Luther n'était pas si morose et les paroissiens, ici à Toulon, sont pleins d'humour !

► **Sébastien Jacobi, Neuchâtel**

Pub

Diplôme en accompagnement spirituel décerné par l'AASPIR
 Formation de base à Grandchamp (près de Neuchâtel) de janvier à juin 2018.
Prof. hon. Lytta Basset et Dr Cécile Entremont

Cette formation offre à des professionnels de divers horizons des outils leur permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée. Elle conjugue la psychologie, l'éthique, la philosophie, l'étude des textes bibliques et la théologie et suppose un travail exigeant de réflexion, d'intégration et de pratique personnelle.



Association pour l'Accompagnement SPIRituel www.aaspir.ch Tél. 021 862 26 00 – secretariat@aaspir.ch

LA CROIX Cours Biblique par correspondance 2017-2018
La croix: folie ou sagesse de Dieu? Quand Dieu se donne à connaître à l'humanité
 Un parcours dans la première lettre aux Corinthiens

Corinthe au 1^{er} siècle: une ville multiculturelle et multi religieuse qui attire à elle des personnes issues de l'univers globalisé de la paix romaine. Et dans cette ville, une petite Eglise, issue de la mission de l'apôtre Paul, avec beaucoup de questions: quelle place pour les femmes dans un monde d'hommes? le mariage traditionnel est-il encore d'actualité? notre alimentation est-elle conforme à nos convictions? quel leadership dans l'Eglise? Et tant d'autres encore qui ne sont pas sans rappeler certaines des nôtres... Paul y répond, à partir de ce qui est et demeure le point central de son témoignage: le message de la croix. A redécouvrir.

Programme du cours, renseignements et inscriptions:
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Ebg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 T: +41 32 853 51 91
cbc@protestant-formation.ch ou www.etudierlabible.ch

L'essor des réfugiés chrétiens aux USA

ÉTATS-UNIS Selon un nouveau rapport du centre américain d'études d'opinion *Pew Research Center*, sur près de 50 000 réfugiés admis aux Etats-Unis durant les cinq premiers mois de l'administration Trump, plus de la moitié étaient des chrétiens, contre seulement 38 % de musulmans, alors que la plupart des réfugiés du monde viennent de pays à majorité musulmane. A la suite des ordonnances de Donald Trump, visant à limiter les réfugiés venant de sept pays à majorité musulmane, « l'affiliation religieuse des migrants a fait l'objet d'un examen minutieux », souligne le rapport. En 2016, sous le gouvernement d'Obama, 85 000 réfugiés ont foulé le sol américain. **▲ RNS/Protestinfo**

Comment percevez-vous les religions ?

SONDAGE La Faculté de théologie de l'Université de Berne mène une étude sur l'estime et le rejet de l'autre au sein des trois grandes religions monothéistes. Le projet étudie les conditions dans lesquelles une rencontre constructive ou une discrimination entre les religions est encouragée, dans l'optique de proposer des contributions concrètes à une cohabitation pacifique entre les personnes de religions différentes et les « sans confession ». Pour participer à l'étude et donner votre avis sur les chrétiens, juifs et musulmans, un questionnaire anonyme d'une vingtaine de minutes est en ligne jusqu'à la fin de l'année, sur www.xeno.unibe.ch. **▲ M.D.**

Moins de Bibles dans les hôtels

ALLEMAGNE Il est de plus en plus rare de trouver une Bible dans les chambres d'hôtel. Selon l'organisation des *Gédéons international*, le nombre de demandes de Bibles pour les chambres d'hôtel a chuté, passant, en Allemagne, de 48 000 en 2006 à 26 000 en 2016. Les hôtels Steigenberger, dont le siège se trouve à Frankfurt, ne disposent plus les Ecritures dans les chambres depuis 2015. Les établissements ouverts après cette date n'en contiennent pas. De son côté, le groupe AccorHotels qui rassemble Ibis, Mercure, Novotel et Sofitel a décidé d'être religieusement neutre. Fondés en 1899, les *Gédéons international* fournissent des Bibles aux hôtels et hôpitaux de plus de 190 pays. **▲ EPD/Protestinter**

Nouveau site réformés.ch :
éclosion le 5 septembre!

www.reformes.ch

INFORMER, RACONTER, RASSEMBLER

Une nouvelle voie les ministres révèle une

Les pasteurs des Eglises réformées romandes se forment d'abord à l'université. Une nouvelle filière privée de tendance évangélique propose une approche axée sur la pratique et la foi. Une orientation qui n'est pas que pédagogique.

ENSEIGNEMENT L'inauguration de la Haute Ecole de théologie (HET-PRO), le 10 septembre prochain à Saint-Légier (VD) sur les terres de l'Institut Emmaüs ne sera pas qu'une fête de famille des Eglises évangéliques. Et pour cause : celui qui a lancé le projet, Jean-Claude Badoux, l'ancien président de l'EPFL, a dirigé le Conseil synodal de l'Eglise vaudoise de 1986 à 1990. « Membre et fidèle de l'EERV, je ne me considère pas comme un évangélique, affirme-t-il, mais je déplore que la formation des ministres ne se conjugue plus avec la foi. On forme des universitaires, plus que des pasteurs. » D'où l'idée d'une filière romande sur le modèle des HES, une HET-PRO : « protestante », « professante » et « professionnalisante », ouverte aux réformés, aux évangéliques et aux églises ethniques.

En 2010, Jean-Claude Badoux réunit « une dizaine de pasteurs actifs et retraités de l'EERV ». La date n'est pas indifférente. La Faculté de théologie de Neuchâtel lutte pour sa survie – faute d'étudiants, elle fermera

en 2015 – et celle de Lausanne, qui s'est ouverte aux sciences des religions, n'est plus exclusivement chrétienne, tandis que l'EERV est secouée par une controverse autour de l'accueil des homosexuels. Dans ce climat, l'aile conservatrice et évangélique de l'Eglise vaudoise se réveille.

« C'était une période de fortes turbulences, reconnaît le pasteur Xavier Paillard, président de l'EERV et de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER). » Approchées par les promoteurs de la HET-PRO, les autorités de l'Eglise vaudoise n'entrent pas en matière sur une collaboration, suivies par celles des autres Eglises romandes.

Formation réformée romande commune

« Nous voulions plutôt renforcer les liens avec la faculté de Lausanne et travailler à une formation commune de nos ministres romands », précise Xavier Paillard. Aujourd'hui, les facultés de Lausanne et Genève proposent donc un cursus de théologie commun, elles ont créé un Institut lémanique de théologie pratique et les Eglises romandes préparent concrètement les candidats au pastorat après leurs études par des stages en paroisse et des cours à l'Office protestant de formation (OPF) à Neuchâtel. Où les futurs diacres suivent aussi un enseignement après une formation théologique acquise au centre des Cèdres à Lausanne, ou à Sornetan dans le Jura bernois.

De profondes divergences théologiques expliquent la défiance des

Eglises romandes. D'autant plus que les promoteurs de la HET-PRO ont finalement trouvé un allié dans l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs à Saint-Légier, sur les hauts de Vevey. Un établissement évangélique fondé en 1925, dirigé par Jean Decorvet, ancien pasteur de l'EERV et membre du groupe de travail initial, qui modifiait justement son propre enseignement pour le professionnaliser.

Statut de la Bible, enjeu crucial

Or, en matière de formation, les approches privilégiées par les Eglises réformées romandes et les évangéliques, qui se réclament également de la Réforme, s'opposent frontalement. En simplifiant à l'extrême, on peut dire que dans la ligne « libérale », les premières prônent, avant l'apprentissage du pastorat, une approche universitaire des textes bibliques avec tout le détachement critique que cela implique. Tandis que pour les « évangéliques », si la Bible est également considérée comme une production humaine, elle est aussi Parole de Dieu. Qui fait autorité sur les questions de foi et de vie et guide le chrétien.

Cette conviction a des conséquences théologiques (la naissance virginale de Jésus, l'incarnation, la résurrection, par exemple, ne sauraient être mises en doute) et morales (promotion de la famille, défense de la vie, condamnation de la pratique de l'homosexualité), très proches du catholicisme. La HET-PRO envisage d'ailleurs des collaborations

« De profondes
divergences
théologiques
expliquent
la défiance
des Eglises
réformées
romandes »

de formation pour dispute théologique

avec des universitaires catholiques issus notamment de l'institut Philanthropos de Fribourg.

Jean Decorvet souligne qu'« à la HET-PRO, nous développerons une approche intégrée des dimensions intellectuelle, spirituelle et fraternelle de la foi chrétienne. » Les enseignants commenceront les cours par une prière et les étudiants seront invités à participer à des cultes et à des sessions de formation spirituelle chrétienne. Impensable dans une université comme le souligne Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie genevoise : « L'amphithéâtre n'est pas un endroit de culte. Il est ouvert à tous les étudiants, croyants ou non. Ceux qui veulent pratiquer leur spiritualité, qu'ils se destinent au pastorat ou non, sont soutenus dans cette démarche, mais pas dans le cadre de l'enseignement. »

Diacres HET dans des paroisses réformées ?

La première volée de la HET-PRO compte 25 étudiants ; une dizaine de professeurs les encadrent. Trois sont issus d'Eglises réformées romandes et françaises, les autres, de différentes sensibilités évangéliques. Dans trois ans, les premiers « bacheliers » en « théologie appliquée », seront notamment prêts à travailler comme diacres. Au sein des Eglises évangéliques et, peut-être, réformées. « Ce sera à elles de décider, affirme Jean Decorvet. Nous sommes prêts à moduler le cursus de ces étudiants si elles demandent un complément aux Cèdres ou à Sornetan. » Quant au master, il ouvrira la voie au niveau universitaire.

« Les enseignants de la HET-PRO commenceront leurs cours par une prière »

Ces titres devraient être reconnus par l'Association évangélique européenne (AEE). D'ici cinq ans, la HET-PRO espère aussi faire valider son enseignement par la Confédération, assurant notamment à ses étudiants des passerelles vers les universités suisses. A Bâle, un établissement évangélique privé de niveau académique, la STH, l'a récemment obtenu. « La décision est prise sur des critères techniques, pas sur le fond, explique le pasteur Lucien Boder, conseiller synodal de Berne-Jura-Soleure. Désormais, à Bâle, faculté et STH collaborent pour leurs masters en théologie. » Un choix qui a fait débat en Suisse alémanique. En Suisse romande, la question ne se pose pas... pour l'instant. **▲ Anne Kauffmann**



L'espace de la HET-PRO, flambant neuf, attend la première volée d'étudiants.

Pour en savoir plus

www.het-pro.ch

Le site de la Haute Ecole de théologie de saint-Légier.

www.ler3.ch

Le site du Rassemblement pour un renouveau réformé ou R3. Ce mouvement, expression du courant « confessant » de l'EERV, soutient la création de la HET-PRO.

www.pertinence.ch

Le site d'un courant « libéral » au sein de l'EERV qui prône « un christianisme libre, critique et démocratique ». Sous l'onglet « controverses », on y trouve des articles exposant les raisons de son opposition à la HET-PRO.

Anne Reiser, Pour la paix des enfants... et des ex-époux

Entre Bible et arts martiaux, l'avocate fille d'un pasteur vaudois divorcé lutte en souplesse pour régler pacifiquement les conflits familiaux.

RÉSOLUTION Le papier ne suffit pas. Il faudrait l'image, pour son regard acéré mais bienveillant, et pour le karaté et le yoga qu'elle pratique. Il faudrait le son pour son rire cascading-tonitruant ; pour le chant ; pour la musique, celle, classique, qu'elle interprète à la guitare et celle que la mélodiste compose entre autres pour la clarinette basse de son compagnon. Il faudrait et le son et l'image pour la future comédie musicale qu'elle crée autour de... la cornemuse.

Elue par les avocats de Suisse numéro un de sa spécialité, le droit de la famille, Anne Reiser combine ses talents pour déployer son métier de la façon la plus constructive possible. Cette hyperactive perfectionniste canalise son « énergie énorme » pour « contribuer de [son] mieux à l'harmonie du monde », elle le dit sans orgueil ni fausse humilité. « Il faut agir sur les choses sur lesquelles on a prise, ne pas rester comme un fétu de paille emporté par la vague, mais se fixer un bon gouvernail ! » La co-fondatrice d'Ichoba, le Centre de régulation des conflits familiaux suisses et internationaux, auteure de *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* et de nombreux articles et ouvrages spécialisés coordonne un énorme guide du droit de la famille, écrit, enseigne et travaille sans relâche au service de ses clients.

Dans un seul but : apporter des solutions aussi pacifiques que possibles. C'est, dit-elle, une des leçons des arts martiaux : la meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat – donc sans crainte ni désir du combat. Leçon aussi de la vie et des valeurs héritées de ses parents.

Car elle a de qui tenir. Du grand-père maternel portugais rescapé à 14 ans de la grippe espagnole, qui franchit seul les Pyrénées et fit sa vie en France jusqu'à posséder un restaurant parisien huppé. De la mère « puissante », Basque, catholique, géographe et théologienne, historienne arabisante et russophone, qui, divorcée, gagna sa vie à Genève comme secrétaire avant de repasser des examens pour pouvoir enseigner, sa passion. Du père, Vaudois, pasteur en Alsace, à Saint-Légier, à Moudon, professeur de grec et d'allemand et taxi de nuit lorsque l'Eglise licencia le ministre qui osait divorcer. Avant de le réengager cinq ans plus tard. Alors, en poste à Sainte-Croix puis aumônier en hôpital psychiatrique, le pasteur Jean-Pierre Bauhofer trouva un second amour, une femme d'exception dont Anne Reiser, admirative, est grande amie. « Il a toujours aimé les caractères forts. Et il a été servi ! » dit-elle dans un grand éclat de rire.

Mais, à la séparation – on est en 1969 – le divorce n'est concevable que dans la faute. Transplantés à Thônex avec mère... et grand-mère paternelle, les quatre enfants sont ostracisés, infréquentables comme leurs parents. Anne, dix ans, trouve des tactiques, jeux de billes, musique et scoutisme, pour briser l'« intense solitude », après les années heureuses de vie sociale tout aussi intense à la cure de Moudon.

« La meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat »

Glissons sur la 3^e année de collègue aux Etats-Unis, la carrière musicale abandonnée au dernier moment pour le droit, un mariage, deux enfants (adultes, qui font sa fierté) et un divorce, un magnifique compagnonnage. Sans remariage : « L'institution du mariage – code civil et procédure – reste tellement maltraitante ! » Glissons sur la vie professionnelle et sociale, le dur labeur et l'indispensable « déconnade ». Sur le vif désir de comprendre les autres – « à quel endroit de leur vie sont-ils ? » – et la recherche permanente de l'action juste au moment juste. Sur quels fondements spirituels Anne Reiser a-t-elle construit tout ça ?

Bible et arts martiaux, dit-elle en substance. « Très pratiquante tous les jours de ma vie, mais à ma manière. » Elle n'entre dans les églises qu'en dehors des célébrations mais lit les Evangiles, prie ou médite chaque soir, et fit elle-même le catéchisme à ses enfants après avoir entendu le pasteur comparer Dieu à la flamme ténue et vulnérable d'une bougie. Elle conçoit le divin autrement, se sent « reliée au plus haut. Nous sommes des êtres de lumière », dit-elle en se souvenant qu'à sa naissance, son père lui a dit avoir perçu « une très forte lumière ». Elle aime la prière de saint François d'Assise, « artisan de paix roboratif et vigoureux. Je m'efforce de me donner pour ce à quoi je crois, ce qui est juste et bon. » ■ Jacques Poget

Bio express

1958 Anne Bauhofer naît en Alsace.

1964 Son père est nommé pasteur à Saint-Légier (VD).

1976 Séjour d'étude en Pennsylvanie, y passe le bac.

1977 Elle obtient sa maturité grec-latin au collège Calvin à Genève.

1984 Elle obtient son brevet d'avocate.

1991 Naissance de Roxane (avocate à Londres).

1993 Naissance de Scott (master de physique à l'EPFZ).

2012 *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* (Editions Favre).

Avocate de la famille

« Se mettre à la place des autres, comprendre leurs difficultés - y compris la partie adverse - est essentiel. Surtout s'il y a des enfants ; si vous semez une graine de violence, elle va se reproduire, or ces gens continueront à avoir des liens, des interactions. J'essaie de semer la paix à côté du combat juste. Une leçon du karaté: d'un seul coup terrasser l'argument de l'adversaire mais en le laissant là où il doit être, là où c'est juste. »

Au temple de Châtelaine à Genève,
un membre de la mission évangélique
protestante se recueille.



DOSSIER Un nouveau protestantisme naît de l'immigration. Comment l'accueillir ? Tel est le défi des Eglises réformées en Suisse romande. La première étape de l'intégration consiste à rencontrer ces protestants issus d'autres cultures.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



© Dom Smaz

LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES ISSUES DE L'IMMIGRATION

L'attrait pour des chrétiens venus d'ailleurs

ACCUEIL Dans leurs valises, ils n'emportent parfois que leur foi et leur religion. A leur arrivée en Suisse, les migrants se rattachent à ce maigre et pourtant riche bagage. Démarre alors une quête essentielle : celle de trouver une communauté religieuse dans laquelle ils pourront vivre et exprimer leur foi chrétienne, et qui constitue un premier « sas » dans le pays d'accueil.

En 2009, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) a recensé plus de 350 communautés chrétiennes et plusieurs milliers de membres sur le territoire helvétique. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de ces communautés chrétiennes issues de l'immigration africaine, sud-américaine et asiatique est en importante croissance. Le phénomène suscite un intérêt de la part des Eglises

historiques : celui d'être Eglise ensemble. L'intégration autant théologique que sociale s'initie dans les différentes Eglises réformées de Suisse romande. Une mission qui incombe à leur statut d'institution publique, reconnu par l'Etat. Mais derrière cette volonté de rapprochement entre les différents courants du protestantisme, se cache pourtant une difficulté : celle d'identifier ces nouveaux interlocuteurs, dont on ignore la culture, la tendance théologique et parfois même l'existence.

Pour l'heure, c'est au niveau local et paroissial que des initiatives, comme des cultes célébrés en commun, émergent. Les Eglises cantonales et la FEPS, en sont, quant à elles, au stade de la réflexion sur le meilleur accueil à mettre en place pour ces communautés issues de l'immigration.

Protestantisme d'ailleurs

Le protestantisme issu de l'immigration est pluriel et mouvant. Difficile d'en esquisser le portrait, tant on y trouve tout et son contraire. Mais pour les acteurs des Eglises réformées de Suisse romande qui travaillent avec ces communautés issues de l'immigration, des tendances se profilent malgré tout. La majorité de ces communautés se créent autour d'un leader, souvent autoproclamé et parfois consacré pasteur. L'obédience est le plus fréquemment évangélique, avec une tendance au pentecôtisme. Les membres de ces

communautés intergénérationnelles sont fortement engagés, gage de pérennité. Si le point de ralliement est avant tout ethnique, linguistique ou culturel, on observe une

internationalisation de ces communautés qui se donnent clairement pour mission d'évangéliser.

Mais derrière l'engagement, les moyens manquent. Et la priorité reste de disposer d'un lieu où se rassembler pour prier. Pour disposer d'un local, ces communautés n'hésitent pas à venir frapper à la porte des paroisses réformées. C'est là que les Eglises historiques

« Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux »

locales entrent en jeu et que des premiers contacts se nouent. « Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux », explique Sabine Jaggi, du service Migration de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.

L'unité dans la diversité

« Accueillir, c'est permettre à nos frères chrétiens migrants de vivre leur foi dans de bonnes conditions », résume Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève. Depuis trois ans, 20 % de son temps de travail est dédié à *Témoigner ensemble à Genève*, un mouvement qui regroupe plus de septante communautés issues de l'immigration, sur la centaine de communautés répertoriées par le Centre intercantonal des croyances (CIC). Partir à la rencontre de ces chrétiens est l'objectif premier de ce pasteur. Etablir un dialogue suppose d'identifier leurs besoins et



Les mouvements migratoires redessinent le paysage protestant de Suisse romande. Face à l'essor de nouvelles communautés religieuses issues de l'immigration, les Eglises réformées historiques s'interrogent sur les liens à tisser avec ces chrétiens de tendance évangélique.

d'œuvrer à leur intégration. « Beaucoup de migrants arrivent en Suisse avec le statut de requérant d'asile. Le rôle de l'Eglise est aussi de les aiguiller et les accompagner dans leurs démarches administratives. »

Gabriel Amisi sait de quoi il parle. Il est arrivé de République démocratique du Congo avec ce même statut en 2001. « C'est grâce à l'aide des Eglises suisses que je suis là aujourd'hui. Je me suis senti accueilli. J'ai envie, à mon tour, de faire de même », confie-t-il. Dans sa démarche, « le pasteur propose, les communautés disposent ». Il insiste : « Nous ne devons pas étouffer leur culture mais respecter leurs différences. Ils ont une richesse ecclésiale que nous avons perdue. » Invité dans certaines de ces communautés, le pasteur a parfois pris la parole, lors de cultes, pour échanger sur des questions théologiques de la prédication. Au stade

des premières prises de contact, Gabriel Amisi observe occasionnellement des différences d'ordre pratique entre réformés suisses et protestants immigrés. « Il faut souvent rappeler qu'une salle mise à disposition doit être rendue en l'état, que le volume de la musique ne peut pas être poussé au maximum. Il faut familiariser ces communautés à notre culture, mais il faut faire de même avec nos paroissiens. »

Dans cette même optique, l'Eglise Berne-Jura-Soleure a renouvelé, en 2014, son Crédit Eglise de migrants et d'intégration, doté de 30 000 fr. Il permet de financer chaque année des projets encourageant notamment la mise en relation des Eglises de migrants et des paroisses réformées, grâce à une contribution maximale de 5 000 fr. par projet. Une aide annuelle peut être versée pour un projet de formation continue d'un

dirigeant d'Eglise de migrants. Un CAS Théologie interculturelle et migration a été créée en collaboration avec la faculté de théologie de l'Université de Bâle et des Eglises cantonales.

Misant sur le rapprochement par le dialogue, la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine d'Eglises, a souhaité qu'un représentant des Eglises africaines siège au Conseil de cette plateforme de débat et consultation. Sur Neuchâtel, une fois par mois depuis vingt ans, un culte entre africains et suisses est célébré au temple des Valangines, par le pasteur de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), Daniel Mabango, fondateur de l'association Présence Afrique chrétienne qui œuvre pour l'intégration des africains dans le canton. **► Marie Destraz**

Des Eglises très convoitées

L'intérêt que les Eglises réformées portent aux communautés issues de l'immigration est une occasion pour elles d'asseoir leur légitimité.

BÉNÉFICE Les Eglises réformées initient le dialogue avec les communautés issues de l'immigration. Mais derrière cette envie, un paradoxe s'esquisse : pourquoi manifester un tel intérêt pour ces communautés étrangères dont la théologie s'apparente à celle des Eglises évangéliques de Suisse, dont les réformés se distancient

la plupart du temps ? Du côté réformé, l'hypothétique attrait pour l'exotisme est immédiatement balayé. Et les réponses restent évasives. « Il y a un impératif de solidarité dans les évangiles bibliques », lit-on dans les réflexions du Conseil synodal de l'Eglise réformée vaudoise émises en 2010 à l'attention du Synode. « L'évangélisation Nord-Sud a laissé des traces et un sentiment de responsabilité chez les Occidentaux à l'heure où les migrants arrivent à nos frontières », avance prudemment Antoine Reymond, secrétaire de la CECCV. « Nous sommes tous chrétiens, c'est notre dénominateur commun. Il ne s'agit dès lors pas de faire 'un', mais bien d'être et de développer un 'nous' », ajoute-

t-il. Du côté des évangéliques, le discours est différent. Pour Michael Mutzner, responsable de la communication du Réseau évangélique suisse (RES), « cet attrait pour des communautés évangéliques venues de l'étranger est, pour nous, positif. Il permet à chacun de se rendre compte que notre lecture de la Bible n'est pas marginale, mais se vit ailleurs dans le monde, et de façon croissante. » Un double bénéfice pour les évangéliques qui voient également leurs Eglises grossir avec la migration. Si beaucoup de migrants intègrent directement les Eglises évangéliques suisses, de par la proximité théologique, sur les 188 Eglises membres du RES en Suisse romande, 15% sont issues de l'immigration. **► M.D.**

De l'Afrique à l'Asie: un nouveau protestantisme en Suisse

REPORTAGE Les corps se balancent. Les voix emplissent le lieu. Les regards comme les mains s'élèvent vers le ciel. Le rythme de la louange guide le pas des fidèles, invités un par un à rejoindre les bancs. C'est dimanche. Il est 13h. Dans le temple de Châtelaine à Genève, on assiste à un cortège de couleurs. Cent personnes sont venues assister au culte. Des jeunes femmes apportent à qui le désire des bouteilles d'eau fraîche. Il fait chaud, nous sommes au mois de juin.

Une heure durant, les fidèles de la Mission évangélique protestante s'adonnent à l'adoration au son du chœur. Une femme, ses lunettes de soleil sur le nez, se lève, étend ses bras devant elle et murmure une prière. Un couple chante les paroles qui s'affichent sur les écrans face à eux. Un homme prend le micro. On distingue à peine ce qu'il

déclame pourtant à haute voix. « Nous sommes là pour élever et adorer le nom de Jésus-Christ! ». « Amen! Alléluia! » répond l'assemblée. Les lumières se tamisent. Deux hommes entrent à pas décidés et rejoignent la scène. Ce sont les pasteurs. L'heure d'adoration prend fin. Le pasteur Martin Yongo se lève. La foule applaudit. Il délivre son message, traduit simultanément en lingala, langue parlée en République démocratique du Congo (RDC) et par la majorité des fidèles, tous d'origine africaine.

Il y a tout juste 24 heures, six membres de la communauté ont vécu le baptême par immersion dans le lac Léman (voir encadré p. 17), c'est le thème de la prédication du jour. « Le baptême est un engagement de bonne conscience », déclame et répète le pasteur avant de se plonger dans la Bible. Le texte est cité,

répété, symbolisé, peu actualisé. « Nous devons être en Christ », affirme le pasteur, alors que la foule hoche de la tête. « Marcher selon l'Esprit, c'est la première dimension du baptême », ajoute-t-il. L'assemblée prie à haute voix. Une odeur de cuisson pénètre dans la salle par les portes restées ouvertes. Dans le hall, les enfants jouent, des femmes mettent en place, à l'extérieur, le repas qui suivra le culte. Dans la salle, les chants ont repris de plus belle. Les corps se libèrent. Les fidèles dansent. Les gens sourient. On ressent une joie simple et immense qui habite chacun. Le second pasteur se lève et délivre dans les cris et les applaudissements les certificats de baptême aux six nouveaux « frères et sœurs » vêtus de blanc. On sert ensuite la cène. Des morceaux de crackers et un petit godet de vin sont partagés en guise de communion. Il est 16h. Dehors,

Le piège de la généralisation

La tendance évangélique des communautés issues de l'immigration est autant le fruit d'un héritage que la réponse à un besoin présent.

CLICHÉ En Occident, nous avons tendance à généraliser l'obédience des communautés issues de l'immigration. « Si leur tendance évangélique est un fait, ces communautés se caractérisent par leur grande diversité autant culturelle que théologique », insiste Nicolas Monnier, directeur de DM échange et mission. Historiquement, la tendance évangélique s'explique d'abord par l'héritage piétiste

et le mouvement du Réveil importés par les missionnaires aux XIX^e et XX^e siècles.

Aujourd'hui, les Eglises pentecôtistes et indépendantes africaines connaissent un boom lié aux conditions de vie de la population. « La théologie dite de la prospérité apporte une réponse efficace aux besoins de ces personnes qui vivent des situations de précarité dans leur pays natal, puis dans leur pays d'accueil », ob-

serve Nicolas Monnier.

A leur arrivée en Suisse, on voit se développer des extensions de leurs Eglises natales ainsi que de nouvelles communautés indépendantes. « Le déracinement renforce, chez ces migrants, la quête d'une Eglise comme pilier de vie et lieu d'appartenance », conclue-t-il. **■ M. D.**

Deux communautés issues de l'immigration nous ont ouvert leurs portes. L'une est vietnamienne et établie à Bienne, l'autre est africaine, installée à Genève. Toutes deux sont chrétiennes et présentes en Suisse depuis plus de vingt ans. Une plongée dans un nouveau protestantisme ancré en Suisse.

en musique, les fidèles remplissent leur assiette de bananes plantains, morue et autres délicatesses faites maison.

Dans leur bureau, les deux pasteurs mangent seuls. Rien de protocolaire, mais le besoin de s'isoler, après un culte intense. On lit à peine l'épuisement sur le visage de ces deux quinquagénaires.

Traditions asiatiques

A l'autre bout de la Suisse romande, la communauté vietnamienne de Bienne se retrouve dans les locaux d'une maison de paroisse. Une vingtaine de personnes participent à une étude biblique donnée par le fils du pasteur, alors que les enfants

courent dans tous les sens. Dans leurs discussions en vietnamien, on peut reconnaître parfois un mot comme *Nazareth* ou *Bethléem*. Grâce au support visuel sur rétroprojection, on pourrait presque comprendre de quoi il s'agit. Après une courte pause, tous s'installent pour la célébration. Des chants aux sonorités asiatiques, interprétés par un chœur de jeunes filles et repris en chœur par l'assemblée, agrémentent les différentes lectures.

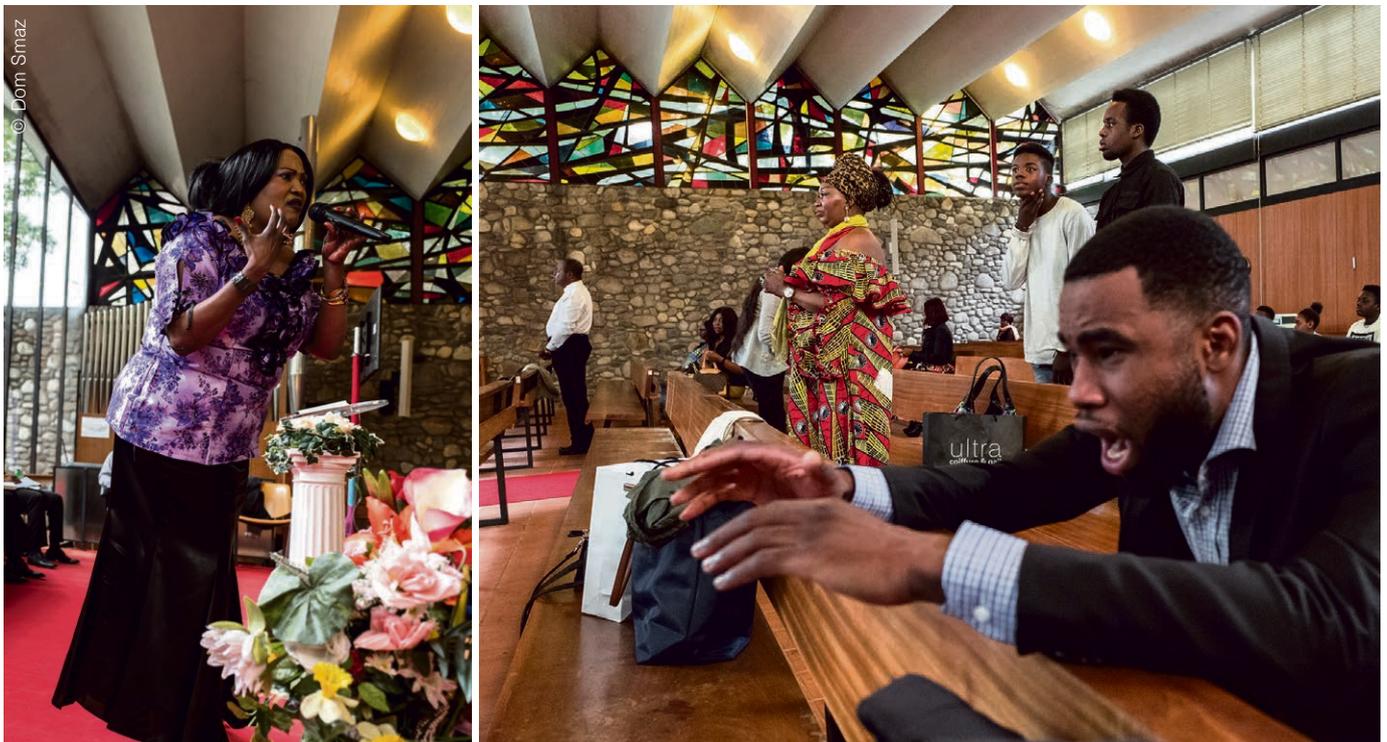
A l'approche de la prédication, les enfants sortent. Les adultes s'installent plus posément, l'ambiance devient plus sérieuse. Un homme d'un certain âge,

resté assez discret jusqu'à présent, s'avance vers la tribune. C'est le pasteur et fondateur de l'Eglise, Trieu Thai-Son. Il fait partie de ces milliers de « boat people » qui ont fui le régime communiste à la fin de la guerre du Vietnam, en 1975. Il commence sa prédication : ne pas se détourner de Dieu, et l'importance d'avoir des guides dans sa vie. La célébration se clôt par le *Notre père* en vietnamien.

En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, la salle se transforme. Des tables sont installées. De nombreuses victuailles typiquement vietnamiennes sont mises en place et on prépare un ►



Le pasteur et fondateur de la communauté vietnamienne de Bienne est un « boat people ». En 1975, il a fui le régime communiste d'après-guerre.



La vocation missionnaire de la Mission évangélique protestante de Genève est freinée par le manque de moyens financiers.

► gâteau pour un anniversaire. On fête les dix-neuf ans d'un jeune membre de la communauté. Tous entonnent le chant « Happy Birthday to You » en anglais.

Faible intérêt pour les Eglises réformées

Chrétiens et missionnaires : ce sont là les deux principes qui résument la vocation de la communauté vietnamienne de Bienne et de la Mission évangélique protestante de Genève.

Des Eglises africaines fédérées

La Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS) est l'organe faîtière des Eglises d'expression africaine. Créée en 1996, elle regroupe aujourd'hui près d'une vingtaine de membres. L'objectif est de promouvoir l'unité de l'Eglise, favoriser l'intégration des membres, assurer leur crédibilité et éviter un repli sur soi. Il s'agit aussi de favoriser les relations avec les Eglises du milieu d'accueil. Informations sur www.ceasuisse.ch

A Bienne, on suit les principes de l'Alliance chrétienne et missionnaire, un regroupement d'Eglises évangéliques issu du Mouvement de Sanctification, dérivé du méthodisme, et selon lequel les croyants sont sauvés par la grâce divine et libérés du péché volontaire. Qualifiée de pentecôtiste par le Centre intercantonal des croyances (CIC), la Mission évangélique protestante à Genève se défend d'être dans une veine « plus classique, proche des milieux évangéliques suisses ».

Bien qu'un premier contact ait été pris avec le responsable de *Témoigner ensemble à Genève* (lire en page 12 – 13) et pasteur de l'Eglise protestante de Genève, les liens avec les Eglises réformées suisses ne sont pas une priorité. Pour le pasteur Martin Yongo de la Mission évangélique protestante, c'est plutôt la volonté d'ouverture à d'autres communautés africaines (membres de la Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS – voir encadré) et aux Eglises locales évangéliques suisses, qui est affichée. Quant aux responsables de l'Eglise vietnamienne, ils préfèrent favoriser des échanges avec les communautés vietnamiennes de Suisse et d'Europe.

La culture comme ralliement

Chacune de ces deux communautés a sa propre histoire. Si elles n'ont aucun lien, on décèle des similitudes dans leur parcours. La Mission évangélique protestante et l'Eglise vietnamienne de Bienne voient le jour il y a vingt ans, dans des locaux loués aux paroisses réformées de Suisse romande, et se constituent en association. Les membres sont issus de l'immigration. Plus qu'une nationalité, c'est une histoire commune qui les mène à vivre leur foi chrétienne ensemble. « Nous avons tous vécu des moments difficiles dans notre pays, qui nous ont obligés à le fuir. Ces difficultés nous rassemblent. La foi chrétienne se vit en communauté. Je trouve ici un lieu sécurisant et soutenant », explique Françoise, arrivée en Suisse il y a vingt ans de RDC, avec le statut de requérante d'asile. La Mission évangélique protestante basée à Genève rassemble cette première génération de migrants, et leurs enfants. Joao a 24 ans, il est responsable du département jeunesse. Arrivé de RDC à l'âge de cinq ans, il s'est rapproché du Christ et en même temps de sa culture africaine en venant à l'église. « Il est important pour moi d'être proche de ma culture,

sans l'imposer ni même opérer un repli sur soi. Le Christ est présent pour toutes les nations. »

L'engagement de chacun

La participation active des membres à la vie de la communauté est primordiale dans la vie et la survie des Eglises issues de l'immigration. Faute de moyens, les pasteurs travaillent bénévolement pour leur Eglise parallèlement à un emploi à temps plein. Martin Yongo est peintre en bâtiment, Trieu Thai-Son est retraité du secteur horloger.

A Bienne, plusieurs membres occupent un rôle actif lors du culte qui rassemble une vingtaine de fidèles. Chaque dimanche, la célébration est présidée par une personne différente. Les membres interviennent pour des lectures.

Dans la cité de Calvin, il en va de même. Le pasteur Yongo, à son arrivée, a réorganisé entièrement l'Eglise. Il a mis en place plusieurs départements, parmi

lesquels on retrouve des fidèles chargés des médias, de la musique, de l'administration, de l'évangélisation ou encore de la préparation et du déroulement du culte. Pour éviter tous « dérapages », des formations théologiques ont été créées pour les diacres et pasteurs.

Le développement de ces communautés reste limité, faute de temps et de moyens. La Mission évangélique protestante paye 2 500 fr. de loyer, charges comprises, pour occuper le temple de Châtelaine. On recourt à l'offrande des fidèles, qui possèdent de faibles moyens.

Le leader charismatique

Autre élément important : au sein des Eglises issues de l'immigration, le pasteur joue un rôle crucial. A la création de l'église vietnamienne de Bienne, les premières célébrations se faisaient au sein de la famille du pasteur. Au fil des années, plusieurs ressortissants vietnamiens se sont joints à la communauté.

Aujourd'hui encore, une part importante des membres fait partie de la famille du pasteur. En témoigne Trieu Thai-Phong, fils du pasteur, qui se prépare à assurer la relève. Il s'occupe des études bibliques et prêche régulièrement au culte. Il juge important de pouvoir continuer l'œuvre de son père.

A Genève, seule l'arrivée du pasteur Yongo en 1997 a permis à la Mission protestante de survivre au départ de son ancien pasteur, retourné en RDC. La communauté profite de son expertise théologique et pastorale en Angola et au Brésil ainsi que de son ancien poste de secrétaire général de la CEAS. Mais Martin Yongo met en garde : « Il y a dans les communautés issues de l'immigration à boire et à manger. Beaucoup de leaders s'autoproclament. Ils n'ont aucune formation théologique. C'est dangereux. Il y a un risque de 'prise d'otage' de la communauté. »

► Marie Destraz et Nicolas Meyer

Sauvés des eaux

La Mission évangélique protestante pratique le baptême par immersion. Retour sur une heure de ferveur chrétienne sur le quai de Cologny à Genève.



Chaque année, la Mission évangélique protestante baptise de nouveaux membres dans le lac Léman.

RITUEL Sur la rampe de béton qui mène au lac, six jeunes gens, vêtus de blanc, attendent en ligne que les pasteurs immergés jusqu'aux hanches les appellent. Chacun leur tour, ils rejoignent prudemment les deux hommes, se retournent pour faire face

à la foule et se laissent entraîner dans les eaux du Léman, par les mains habiles des hommes d'Eglise. En ressortant, chacun ouvre les yeux, passe sa main sur son visage et se laisse submerger par l'émotion. Ils retrouvent ensuite leur parrain et marraine sur la berge avant d'entamer une prière à haute voix, sous les yeux des familles et dans un brouhaha mêlé de cris, de chants et de son de percussions africaines.

Les jeunes ont passé la nuit à prier, accompagnés de l'un des pasteurs et du responsable du département jeunesse, qui dans un quasi état de transe incite à la prière avec ferveur et rythmant les murmures de chacun par l'acclamation « Au nom de Jésus », qu'il répète comme

« Au nom de Jésus ! répète-t-il comme un mantra »

un mantra. Sur le quai, des badauds intrigués s'arrêtent un instant pour assister à cette inhabituelle procession. Une heure plus tard, après une bénédiction à genoux et imposition des mains sur les baptisés, les familles se réunissent pour immortaliser l'instant, puis chacun repart chez lui.

La Mission évangélique protestante procède à des baptêmes, toujours par immersion, une à deux fois par année, selon le nombre de candidats. Un des fils du pasteur a demandé le baptême cette année. Il a treize ans. Ses parents ont préféré attendre une année supplémentaire, pour lui permettre « d'acquiescer de la maturité et d'être sûr de faire ce choix de lui-même ». ► M. D.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE CÉDRIC NÉMITZ

Élargir ses perspectives, avec Christian Vogt



Kauai, une photographie tirée de la série *Viewings* réalisé en 2003 par le photographe Christian Vogt. Cliché pris sur l'île de Kauai de l'archipel d'Hawaï.

LUMIÈRE « Lorsqu'un de mes collaborateurs m'a proposé d'accrocher cette œuvre dans mon bureau, je lui ai demandé s'il ne se fichait pas de moi ! », explique Cédric Némitz. Pourtant, le conseiller municipal en charge de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne sent que cette photographie l'interroge. Il décide de lui faire une place sur son lieu de tra-

vail et la décortique chaque jour un peu plus. « Au début, je me suis dit qu'il n'y avait rien de plus banal : une véranda donnant sur un bord de mer avec deux fauteuils. Mais, à force de la regarder, la mer et son horizon lointain élargissent mes perspectives et les multiplient », explique Cédric Némitz.

Au seizième étage du Palais des Congrès de Bienne, cette photographie

lui ouvre une petite porte vers l'infini. Pris dans les soucis du quotidien, il lui arrive fréquemment de la contempler pour se rappeler que l'essentiel se situe dans une vision plus large des choses. Cette image est aussi un appel au changement qui le pousse à appréhender les choses différemment.

Il se laisse interpeller par l'œuvre du photographe bâlois Christian Vogt, qui en dehors de la photographie d'art, travaille également pour la publicité. Ses œuvres sont une invitation à spéculer sur ce qui se cache derrière la surface. Une interprétation subjective qui renvoie forcément à l'intériorité de chacun. Dans les années 70, sa série *Images de nuages* rappelle le surréalisme de René Magritte. La Ville de Bienne a acquis une dizaine de ses œuvres dans sa collection. « Le site de la Ville bénéficie d'un portail où l'on peut voir toute les collections en ligne », ajoute Cédric Né-

mitz. Un patrimoine qui grandit au fil des ans grâce à des manifestations telles que les *Journées photographiques* et les expositions au *Photoforum*.

Multiplier les points de vue

Le journaliste récemment reconverti s'interroge : que représentent ces deux fauteuils qui donnent chacun sur une fenêtre ? « Le paysage derrière les fauteuils a l'air identique. Il ne l'est

Cédric Némitz, conseiller municipal biennois, anciennement pasteur et journaliste, a choisi la photographie qui orne son bureau pour évoquer l'ouverture à l'autre, point central de sa spiritualité.

pourant pas tout à fait », observe-t-il. « Ces deux visions ne demandent qu'à être confrontées. Les sièges sont là pour initier la discussion. » Et l'image commence à prendre tout son sens : « C'est comme si la photographie nous disait que, pour bien comprendre les choses, deux points de vue valent mieux qu'un. »

Pour cet homme qui n'aime pas agir seul, le dialogue est primordial pour être efficace : « La plupart du temps, je travaille en duo ou en trio. J'aime le débat, même si celui-ci engendre parfois des confrontations. » Conscient qu'il occupe une place de pouvoir, il est parfois tenté de penser et décider seul. Mais imposer ses choix à ses collaborateurs ne fait pas partie de sa nature.

Culture du dialogue

« En famille, nous passons des heures à table à discuter de tous les sujets possibles et imaginables », souligne Cédric Némitz. Les discussions politiques occupaient une grande partie des débats. Il se souvient notamment d'échanges, parfois houleux, en lien à la question jurassienne qui a marqué les années septante. La culture scout a également contribué à forger le personnage. Un mouvement dans lequel le travail de groupe et le sens collectif occupent un rôle central. « Chacun a des qualités qui méritent d'être mises à contribution. C'est un moyen de faire ressortir le meilleur en vue de l'intérêt général. » Une philosophie qu'il tente

de mettre à contribution au sein de ses services. En tant que responsable politique, il met un point d'honneur à ce que tous ses collaborateurs amènent leur contribution pour le bien de la ville dont ils ont la charge. Une perspective un peu idéaliste, certes, mais dont il reste convaincu.

Allumer la lumière

Autre élément qui interpelle l'ancien pasteur : la lampe située au centre de l'image. « Elle est éteinte, mais elle pourrait s'allumer ! », dit-il en souriant. Il voit dans cette lumière probable une symbolique particulière : « Pour moi, la spiritualité naît toujours d'une rencontre. L'ensemble des Evangiles n'est qu'un long récit de rencontres, à l'image de la vie de Jésus. De ces échanges surgissent des prises de conscience qui amènent à des changements et donnent un sens aux choses. » Si la lumière venait à s'allumer, elle apporterait une dimension spirituelle à l'œuvre, qui prendrait dès lors tout son sens. « Je ne suis pas très 'expériences mystiques'. Je ne vais pas non plus chercher Dieu dans un rapport à la nature. Pour moi, Dieu se situe davantage dans la discussion. Il est là pour la prolonger. » A noter cependant : pour arriver à ce que la lumière s'allume, il faut le vouloir, explique l'ancien pasteur. C'est un choix : « Les fauteuils peuvent rester vides et la lampe éteinte. » ■ Nicolas Meyer

Bio express

Né à Bienne le 13 décembre 1967, Cédric Némitz grandit dans le Jura bernois, entre Malleray et Bévillard. Après des études de théologie à l'Université de Neuchâtel, il est consacré pasteur dans la paroisse réformée française de Bienne, pour laquelle il travaille durant six ans. Il se tourne ensuite vers le journalisme et écrit pour le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* durant plus de neuf ans. Parallèlement, il s'occupe du magazine des Eglises *Téléglise*, sur la chaîne de télévision locale de Bienne. Il devient ensuite responsable des magazines religieux de la Télévision suisse romande. Engagé en politique depuis de nombreuses années, il est élu au Conseil municipal de Bienne pour le parti socialiste. Depuis 2013, il occupe la fonction de directeur de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne. Il effectue actuellement son deuxième mandat.



Jésus avant les Évangiles

SOUVENIR Lorsque nous lisons les Évangiles, nous avons tendance à oublier qu'ils ont été écrits peu après la résurrection du Christ, comme certains le pensent, ou même bien plus tard. La mémoire orale a donc joué un rôle déterminant dans leur rédaction. Mais quel rôle exactement ?

Tel est le thème de l'ouvrage captivant de Bart D. Ehrman : « Dans ce livre, j'aborde quelques-unes des questions les plus significatives sur Jésus, figure inspiratrice de la tradition chrétienne. Nous avons besoin de comprendre comment ont évolué les souvenirs concernant Jésus au cours des années qui séparent sa mort des premiers récits de sa vie en notre possession. »

En effet, dès que les premiers témoins oculaires ont relaté des histoires au sujet de Jésus, leurs auditeurs ont dû les répéter à d'autres, et ces derniers à d'autres encore, et ainsi de suite. L'étude de la mémoire ne conduit donc pas seulement à identifier les transformations et adaptations au cours du temps, elle nous incite à nous intéresser aux façons dont les gens se souviennent des choses. Elle permet en outre de comprendre pourquoi, en fonction de leurs différents auditoires, les conteurs ont voulu donner plus d'importance à tel ou tel point de leurs récits. S'ouvre ainsi toute une psychologie cognitive, sur laquelle personne ne s'était penché d'une manière aussi pertinente. **▲ Jean Borel**

Bart E. Ehrman, *Jésus avant les Évangiles. Comment les premiers chrétiens se sont rappelés, ont transformé et inventés leurs histoires du Sauveur*, Bayard, 405 p.

La foi au-delà des confessions

CONFIANCE Aussi difficile et inquiétante qu'elle puisse être, l'époque que nous vivons ne demeure-t-elle pas tout de même passionnante à vivre ? Justement parce que plus rien ne va de soi, que tout y est remis en question, même et surtout l'existence de Dieu, devenue, pour la plupart, non nécessaire ? Mais si Dieu garde encore une place dans la conscience de certains, de quel Dieu s'agit-il alors ?

Que les réponses à ces questions soient aussi variées que controversées, rien de plus naturel. L'arène est grande ouverte, il faut y entrer sans crainte aucune. Comme chrétiens, de quoi aurions-nous peur ?

C'est de cette certitude dont nous parle Simon-Pierre Arnold dans cet essai, qui a toute la fraîcheur de la confiance, malgré les problèmes qui se posent aujourd'hui sur tous les fronts et qu'il aborde avec une parfaite lucidité. C'est avec foi qu'il faut avancer. « Au Golgotha, dit-il, Jésus dénonce et bouleverse définitivement toutes les croyances religieuses, y compris les croyances messianiques de ses propres disciples. »

Mais le Dieu de Jésus ne cesse de « respirer derrière la porte », attendant que nous fassions silence pour l'écouter respirer en nous, dans l'univers et dans l'histoire. **▲ Jean Borel**

Simon-Pierre Arnold, *Dieu derrière la porte. La foi au-delà des confessions*, Paulines / Lessius, 260 p.

Splendeur des jardins

ADMIRATION Ce livre sur les jardins dans l'Histoire et les cultures est tout simplement splendide. Il est un hymne à la joie, à la fête, à la danse, à la poésie. Les nombreuses photos, dessins et tableaux ne sont que merveilles, présentés et expliqués par une série de spécialistes remarquables.

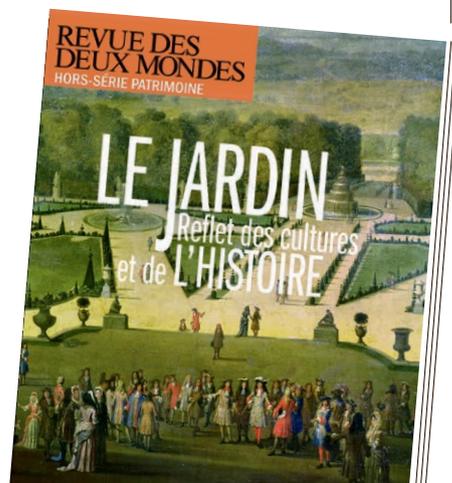
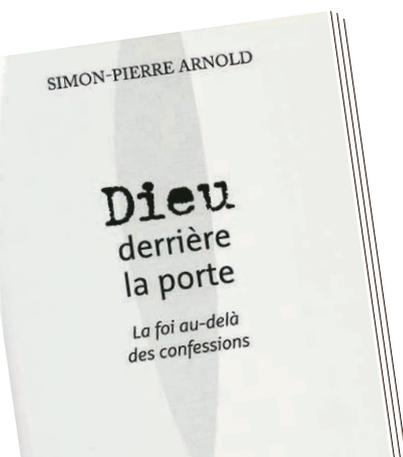
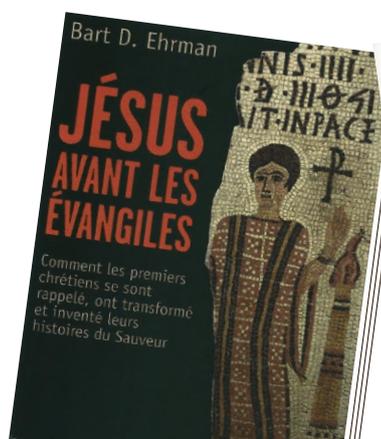
Devant tant de beauté, le lecteur sera transporté par des sentiments mystiques où la nature, apprêtée par l'art des jardiniers, apparaîtra comme la métaphore d'une réalité spirituelle qui gouverne l'univers et irrigue l'âme humaine. Ralph Emerson disait que « la nature est le sublime alphabet des lois de l'âme ».

La joie que vous éprouverez en faisant votre promenade dans les jardins du monde – jardins du début de l'humanité, jardins andalous ou perses, jardins du *Quattrocento*, jardins de Le Nôtre, de Voltaire ou de Rousseau – vous plongera dans un profond ravissement. Et vous vous demanderez si c'est la nature qui sublime l'art ou l'inverse.

En tout cas, à l'âge du changement climatique, vous vous accorderez à dire que le jardin est une incitation à façonner notre vie avec une vision plus cosmique et spirituelle du monde.

▲ Jacques Perrier

Le jardin, reflet des cultures et de l'Histoire, revue Des Deux Mondes, Hors-Série Patrimoine, 2017, 202 p.



Transformer les victimes en activistes

En Afrique du Sud, Pain pour le prochain et la Bench Marks Foundation forment et outillent de jeunes chômeurs pour défendre leurs communautés, victimes de pollutions ou de nuisances causées par l'industrie minière.

FORMATION « Depuis qu'une mine a ouvert près de mon village, j'ai perdu plusieurs bêtes de mon troupeau. Elles s'abreuvent à la rivière voisine, contaminée par la mine, car il n'y a pas d'autre point d'eau. » Cette citation est extraite du témoignage d'un habitant du village de Morapaneng, dans la province du Limpopo, en Afrique du Sud. Elle a été postée sur un blog d'alerte le 8 juin dernier et partagée sur le compte Facebook @CommunityMonitorsNetwork. Des textes comme celui-ci figurent désormais par dizaines en ligne. Ils sont rédigés par

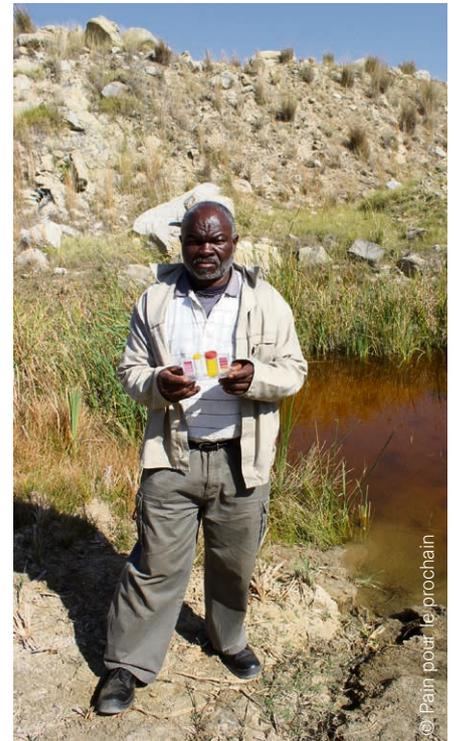
de jeunes habitants dans le voisinage des mines, épaulés, formés et rétribués par la Bench Marks Foundation.

Soutenue par Pain pour le prochain à l'occasion de l'offrande du dimanche du Jeûne (voir encadré), cette fondation est issue du regroupement de plusieurs Eglises africaines et vise à rappeler aux multinationales leurs responsabilités dans l'extraction minière. Les mines causent de fortes nuisances et dégradations : bruit, pollution de l'eau et des sols, poussières toxiques, etc.

La tâche de la Bench Marks Foundation est immense. « 2 000 mines sont exploitées en Afrique, 6 000 sont abandonnées et continuent à polluer », explique Yvan Maillard Ardent, responsable *Entreprises et droits humains* pour PPP. La Fondation dispose de moyens limités qu'elle concentre sur les situations les plus graves et les plus polémiques, tel le « massacre de Marikana », du nom d'une grève importante en 2012 au cours de laquelle 34 mineurs manifestants ont été tués par la police.

L'essentiel : permettre la réparation

Face à l'impossibilité de répertorier toutes les nuisances des mines, la Fondation a eu une idée originale : elle forme des jeunes issus des communautés impactées à documenter ces dangers de manière systématique. Concrètement, les volontaires suivent des cours pour apprendre à observer et décrire de manière précise les situations rencontrées. Ils documentent les faits au moyen de rapports, d'images et vidéos qu'ils publient en ligne. « Il est essentiel que nous apprenions à ces jeunes à formuler des demandes réalistes, de façon à réparer les dommages commis », souligne Yvan Maillard Ardent. Ces témoignages n'ont donc



Le chef Ntendenka tient le test d'eau polluée prélevée dans la mine abandonnée de la compagnie Ikwezi Mining.

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Depuis des dizaines d'années le dimanche du Jeûne donne lieu à une collecte des Eglises vaudoises, neuchâteloises et genevoises en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain, organisation née en 1961 et qui sensibilise la population suisse aux problématiques de développement qui touchent des pays en difficulté économique : droits humains, questions politiques, alimentation, économie éthique. Cette collecte a rapporté 60 000 fr. l'année passée. Cette année, le projet de la Bench Marks Foundation a été choisi car il a déjà bénéficié d'un certain écho en Suisse romande, suite à la visite de deux de ses représentants, dont Eric Mokua en 2016. La collecte est prévue le 17 septembre 2017.

Chaque don compte : CCP : 10-26487-1

En savoir plus :

www.bench-marks.org.za, www.ppp.ch

pas pour but de provoquer des manifestations ou conflits, mais plutôt de demander réparation, par exemple en sollicitant la construction d'un nouveau puits si l'entreprise a pollué des nappes phréatiques.

Une initiative qui fait des émules

Surtout, le but est de maintenir une pression sur ces multinationales et de leur montrer qu'elles demeurent sous le regard permanent de la société civile via ce réseau de jeunes activistes, destiné à grandir. Par ailleurs, si les participants ne touchent qu'une rétribution symbolique, la formation que leur offre la Bench Marks Foundation s'avère utile dans la recherche d'emploi.

Démarré en 2015, le programme a formé 135 personnes exerçant des activités de monitoring pour 35 communautés. L'initiative est amenée à s'étendre dans d'autres pays d'Afrique australe dès cette année.

► Camille Andres

La sélection culturelle

Les berges de la littérature



FESTIVAL Pour sa huitième édition, le Festival des auteurs le *Livre sur les quais* propose trois rendez-vous spirituels : le **2 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la religion* avec Claude Hagège et Eric-Emmanuel Schmitt, Tente des Grands Débats ; et de **14h à 15h** une rencontre avec Thierry Lenoir, librairie Au Jardin du Livre. Le **3 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la foi*, avec Francine Carrillo et Claude Hagège, au temple de Morges. Les visiteurs pourront rencontrer quelque 271 auteurs sur la terre ferme, mais aussi lors d'une croisière sur le Léman. *Le Livre sur les quais* : du 1^{er} au 3 septembre, Morges. Programme complet et billetterie sur www.livresurlesquais.ch ■ M. D.

Chercher la source



FORMATION Sous le thème La Source que je cherche, la philosophe et théologienne Lytta Basset propose de raviver en chacun la liberté d'innover dans sa quête personnelle de l'Essentiel. Quatre soirées pour approfondir le lien entre existence et spiritualité. Programme : **Le 8 novembre**, *Comment s'approcher de la Source ?* **Le 22 novembre**, *Du dieu imaginaire à la réalité du Vivant*. **Le 29 novembre**, *L'expérience du vide, individuelle et sociétale*. **Le 6 décembre**, *Quel langage symbolique pour évoquer ce Plus grand que soi... inimmable ?* De 18h30 à 20h, salle communale, Grand'Rue 38, Gland. Prix : 100 fr. Inscription jusqu'au **5 octobre** : www.aaspir.ch, 021 862 26 00. ■ M. D.

Métissage social



CONFÉRENCE Mondialisation et migrations contribuent au métissage des populations. Comment construire une vie sociale qui permette à chacun d'être respecté avec sa culture et sa religion ? *Vers une société multiculturelle*, propose les regards croisés de Jean-Claude Métraux, psychiatre et ancien directeur de l'association *Appartenances* qui répond aux besoins psychologiques des migrants et du co-rédacteur en chef de *Réformés* et théologien, Gilles Bourquin, dont la thèse *Théologie de la spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité* touche ces enjeux. **Le 27 septembre, 20h15**, grande salle de Busigny. Entrée libre, collecte en faveur de La Cascade. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Roland Giraud, le pari de croire, documentaire

Samedi 9 septembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 10 à 18h25, le 12 à 11h20 et le 15 à 14h40, RTS Deux.

Célébrations

Dimanche 24 septembre

Célébration œcuménique

En direct de Sachseln pour le 60^e anniversaire de Nicolas de Flue, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 3 septembre**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Le 3 septembre *Le « champing », ou l'art de camper dans une église anglaise*.

Le 10 septembre *Une cure de silence, un remède antistress*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux sur l'actualité par un expert.

Le 17 septembre *La mystique d'Ella Maillart*. Le 24 septembre « *Tous les chemins mènent à Ranft* », ou *l'ermite Nicolas de Flue sous la loupe de différents spécialistes*.

Cultes

Dimanche 10 septembre, 9h, matinée œcuménique, *Célébrer Nicolas de Flue*, temple d'Yverdon, Espace 2.

A réécouter sur celebrer.ch

L'Université de Genève forme les imams

Dès septembre, l'Université de Genève propose une formation continue destinée aux imams. Ce projet répond à des préoccupations politiques et sociales autant qu'il innove en proposant une approche historico-critique de l'islam.

ISLAM La communauté albanophone de Genève a sollicité une formation continue des imams ; c'est aujourd'hui chose faite. Elle démarre en septembre à l'Université de Genève.

De nombreux musulmans affichent désormais un islam libéral et ne s'en cachent pas. « J'ai grandi en Suisse et je pratique pourtant ma religion, c'est la liberté de culte », explique Djelal Avdil, membre de la communauté et résident genevois. « J'ai grandi dans l'islam qui prône la tolérance et l'amour. Mais qui sont ces gens qui donnent une image si catastrophique de notre religion ? » s'interroge ce jeune homme. A ses yeux, il est évident que les imams doivent pouvoir se former et être en accord avec les valeurs suisses auxquelles il tient beaucoup.

Une voie à promouvoir

A Genève, les différentes communautés musulmanes se sont adressées à l'Etat en passant par le bureau de l'intégration des étrangers. « Des rapports de confiance se sont établis », commente Nicolas Roguet, délégué à l'intégration. Une double mission pour cet organisme qui fait un travail de sensibilisation afin de promouvoir l'intégration et la lutte contre les discriminations. La question de l'islam est aujourd'hui sensible, observe François Dermange, responsable académique du projet et professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Le contexte est tendu au sein de la population « qui a peur et connaît mal l'islam, faisant parfois des amalgames. Et du côté des musulmans, la voix qu'on en-

tend le plus dans les médias est celle d'un islam politique. Si on ne veut pas laisser la parole uniquement à ces courants, il faut se donner les moyens de promouvoir d'autres voies ».

Une théologie musulmane

« Beaucoup ont l'impression que l'islam est une religion obscure, oubliant que pendant plusieurs siècles l'islam a été bien plus ouvert que le christianisme. D'ailleurs, à peu près toutes les sciences ainsi que la philosophie nous ont été transmises par les musulmans », rappelle le professeur d'éthique. « Mais il est vrai aussi qu'historiquement les courants libéraux ont été balayés par des courants plus populaires. Cette situation n'est pas inéluctable, le défi consiste à tenter une expérience en contrant les visions simplificatrices et politiques de l'islam. Intégrer cette religion à l'université est la meilleure manière de penser sa complexité », continue l'éthicien. « Le projet ne revient pas à déradicaliser certains mouvements en enlevant toute dimension religieuse. Il s'agit ici de réaliser pour l'islam le même travail qui a été fait pour le christianisme depuis quatre siècles. »

Le cours sera nécessaire pour les imams ayant un rôle dans l'espace public, notamment pour les aumôniers, et se déroule sous la forme d'un CAS (Certificate of Advanced Studies). Il reste ouvert à un public plus large et représente 300 heures de formation, enseignements et travaux personnels compris. « Ce certificat présentera les théologies de l'islam et montrera qu'il y a un pluralisme avec dif-



Le prophète Mahomet reçoit une première révélation de l'ange Gabriel. Miniature persane de Rashid al-Din, entre 1307 et 1311.

férentes écoles », détaille François Dermange. L'analyse historico-critique des textes permet de ne pas les considérer comme des vérités toutes faites.

L'université a une mission politique et sociale

« Notre rôle à l'université n'est pas du tout de plaider pour le christianisme, mais de montrer que les outils et compétences académiques sont critiques et en même temps bienveillants vis-à-vis du religieux et qu'ils peuvent valoir pour d'autres religions. La Faculté de théologie protestante a une vraie volonté d'ouverture sur la société telle qu'elle est. Il ne s'agit ni de prêcher un cryptochristianisme ni de renoncer à notre spécificité. La demande des musulmans est une approche théologique. La Faculté de théologie n'est pas un bastion du conservatisme, mais elle se bat depuis 450 ans pour que l'on pense la foi de manière intelligente », assure le professeur.

► Caroline Amberger, Protestinfo

Philippe Nicolet

Pasteur retraité, a exercé son ministère en milieu hospitalier et dans des établissements pénitentiaires du canton de Berne.



Son amour vaut pour tous

La révélation

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront.

Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. » Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.

Esaïe 2, 2 – 4

Le sermon

La parole du prophète communique d'abord l'espérance : à une communauté de retour d'exil et encore vulnérable, Dieu assurera un avenir de paix en se donnant à connaître aux nations et en les associant, elles aussi, à son salut.

Le prophète dénonce donc ceux qui croient que l'amour de Dieu leur est exclusivement réservé et qui, sous prétexte de fidélité religieuse, se font apôtres de l'intolérance et de la violence religieuse.

Et personne n'est à l'abri d'une telle dérive : l'Ancien Testament lui-même ne contient-il pas un appel qui contredit celui d'Esaïe et qui exhorte les nations à faire des armes de leurs socs et de leurs serpes ? Dieu alors pourra les anéantir et Jérusalem redeviendra un lieu saint où « désormais les étrangers ne passeront plus » (Joël 4,9–17) ?

C'est dire que la grâce de Dieu ne connaît pas de frontières et commande à chaque communauté religieuse de mener en son propre sein ce combat contre la discrimination et pour l'ouverture à l'autre.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les nouveaux ministres de l'Eglise vaudoise

30

Tournoi de pétanque de l'EERV

32

Récoltes en fête avec concert d'Antydot

33

Célébration œcuménique du Jeûne fédéral

Cherche rabbin, désespérément

Pour les communautés juives vivant hors d'Israël, se trouver un guide religieux relève parfois du parcours du combattant. Les difficultés rencontrées par les traditionalistes de Lausanne et les libéraux de Genève en sont la preuve.



RELÈVE Le 12 octobre, les juifs de Lausanne n'auront peut-être plus de rabbin. Lionel Elkaïm repart en effet vivre en Israël. Une commission de recherche a été désignée pour lui trouver un remplaçant. Sa mission semble friser l'impossible: il s'agit de dénicher un rabbin dont le titre soit reconnu, d'obédience orthodoxe, ayant au moins cinq ans d'expérience à la tête d'une communauté, le baccalauréat, une parfaite maîtrise des rites ashkénaze et séfarade et parlant parfaitement français.

Une quinzaine de candidats a à ce jour répondu présents, trois d'entre eux sont encore en lice, parmi lesquels un homme, qui détient aujourd'hui des responsabilités religieuses à Lausanne et remporterait l'adhésion de certains membres de la communauté. Reste à savoir si l'homme, connu pour sa rigueur religieuse, sera disposé à assouplir son observation de la loi juive pour remplir un cahier des charges qui inclut de serrer la main des femmes, d'entrer

dans des églises et de dialoguer avec des représentants d'autres religions. Des obligations incontournables pour une communauté reconnue comme institution d'utilité publique par le canton de Vaud, comme le souligne le président de la Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, Alain Schauder.

La menace de la division

Le président s'estime certain « à 80% » que la Commission aura trouvé un successeur digne de ce nom à Lionel Elkaïm, pour la mi-octobre. Dans le cas contraire, reste à savoir si cet homme très attaché à la communauté de Lausanne ne repoussera pas son départ. La menace de la scission entre les piliers de synagogue et les juifs dits « de Kippour », qui ne viennent qu'à l'occasion des grandes fêtes, plane en effet sur cette communauté unitaire, où se côtoient des juifs de toutes origines et de tous niveaux de pratique.

Six ans de recherche

A Genève, cela fait six ans maintenant qu'on cherche un successeur au rabbin François Garai. Du côté des juifs libéraux – qui ont effectué une profonde réforme de la *Halakha*, la loi juive, au XVIII^e siècle en Allemagne – les candidats ne se pressent pas au portillon. Le rabbin l'explique par le ralentissement de la formation des rabbins libéraux dans les années 1970, les dirigeants d'alors n'imaginaient pas que ce mouvement réformé se développe en dehors de Paris. Depuis, les écoles se sont développées.

Un mandat à 613 exigences

Mais au-delà des difficultés rencontrées par ces deux communautés, dénicher un rabbin est ardu parce que ceux qui ont le courage d'assumer cette fonction en dehors d'Israël ne sont pas légion. D'abord, il faut pouvoir gérer un cahier des charges plus épais que le mur des Lamentations. « Le rabbin dit la loi juive et

la transmet, accompagne les fidèles dans les rites quotidiens, hebdomadaires et lors des fêtes et comprend sa communauté pour lui offrir ses conseils de façon appropriée », énonce Jacques Ehrenfreund, professeur d'histoire des juifs et du judaïsme à l'Université de Lausanne.

Or la loi juive compte 613 commandements, positifs et négatifs, et son interprétation requiert des connaissances que l'on n'acquiert qu'après des années d'études. Répondre aux questions des fidèles, c'est donc déjà une occupation à plein temps.

« Le rabbin tire sa légitimité du fait d'être reconnu par une communauté, tout en étant son représentant et en lui dictant la bonne conformité de ses actions selon la loi », explique Jacques Ehrenfreund. Un équilibre qui nécessite de savoir interpréter finement la loi juive pour qu'elle reste *casher* tout en respectant l'évolution de la société. **▲ Aline Jaccottet, Protestinfo**

Raconte-moi ta vocation

Cinq pasteurs font leur entrée à l'Eglise réformée vaudoise. Ils seront consacrés et agrégés le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. En retraite dans la communauté de Saint-Loup, ils se confient sur leur vocation. Reportage.

MISSION La porte est restée ouverte. Pourtant l'air ne passe pas. Dehors, il fait plus de 30 degrés. Impossible d'espérer le moindre courant d'air. La sœur s'interrompt. Une machine agricole passe. Debout devant son pupitre, elle reprend, à haute voix, sa lecture biblique. A l'orée des champs, entre l'hôpital et les bâtisses cossues, la chapelle de style « origami » en bois de la communauté des sœurs de Saint-Loup, à Pompaples, est immanquable. Il est 13h. On y vit la prière de midi.

Les cinq nouveaux pasteurs de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) sont dans l'assemblée. Pendant deux jours, ils sont en retraite, dans la communauté, pour préparer, avec des responsables de l'EERV, leur culte de consécration et d'agrégation qui se tiendra le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. C'est l'occasion rêvée pour faire connaissance et dévoiler leur vision du ministère.

La prière se termine. Le petit groupe regagne la salle

de séminaire investie le matin pour y retrouver le responsable des Ressources humaines de l'EERV et pasteur, Nicolas Besson. Cet après-midi, les discussions tournent autour de la vocation.

Ministres européens

Les tables forment un cercle. Aux côtés des pasteurs, sont assis les deux ministres qui célébreront le culte du 2 septembre, une laïque, une conseillère synodale et le responsable de l'organisation

du culte. Cette année, la volée est particulière : tous pasteurs, ils forment à eux seuls un ersatz du drapeau européen. Les futurs agrégés sont belge, allemand,

français et germano-suisse. Au compteur, on cumule les années de ministère : la consécration remonte à près de trente ans chez chacun. Seule la benjamine, et unique consacrée, est suisse.

Nicolas Besson ouvre les feux en confiant des épisodes de sa vie qui, mis bout

à bout, forment sa vocation. Un silence et puis Thierry Baldensperger prend la parole. A 57 ans, ce pasteur alsacien a pris ses quartiers dans la région du Nord vaudois, au temple de Chêne-Pâquier. « La vocation est quelque chose qui nous est donné, une série d'événements qui nous remettent en selle dans la vie. » Pasteur, c'est un métier, dont il dit ne pas avoir fait le tour. Le dispositif de la séance est studieux. La timidité est pourtant vite effacée et chacun se confie sur les expériences spirituelles les plus intimes de sa vie.

Expériences de vie

Pour Eva Vogel, tout a commencé bien loin de la religion, car « ma famille a souffert du national-socialisme, auquel ont aussi pris part des chrétiens », explique-t-elle. Cette Allemande de 61 ans s'interroge sur le sens de la vie vers 17 ans. Alors jeune fille au pair aux Etats-Unis, le pasteur de la communauté lui rend visite. « Il m'a offert un chez moi spirituel dans sa paroisse. » Suivront des études de théologie et de psychologie, car « il est central de lier la spiritualité à l'âme humaine. » Aujourd'hui, elle a mis de côté des postes administratifs, notamment au Centre Œcuménique de Genève, pour revenir à « la base », en paroisse, sur la Côte.

Alors que les récits des agrégés se suivent, Guy Liagre retourne l'ordre apparemment établi : « Ecoutons le témoignage de Laurence, qui fera

contre-poids avec nos récits de vieux bonshommes. » Dans le rire, Laurence Keshavjee prend la parole. A 30 ans, elle détonne par sa jeunesse au milieu du groupe. « Ma vocation, c'est redécouvrir et faire redécouvrir ce trésor toujours neuf qu'est l'Évangile. La confiance est centrale dans ma vocation. Je ne veux pas me fier à mes seules capacités rationnelles ou relationnelles mais attendre de Dieu qu'il me guide petit à petit sur ce chemin. » Elle revient sur des expériences vécues à l'étranger, de l'amour manifesté entre les humains autant que le constat d'une détresse du monde qu'elle ne veut pas ignorer.

L'appel de la base

Guy Liagre reprend le flambeau. Ce pasteur, ancien président de 60 ans de l'Eglise unie de Belgique se définit comme un « homme de structure ». Sur son CV, la liste des engagements est longue, parmi eux, comme sa collègue Eva Vogel, il y a la Conférence des Eglises Européennes. Elevé dans une famille darbiste, il ignorait qu'il fallait suivre une formation pour être pasteur réformé. « Je pensais que le Saint-Esprit soufflait », lâche le pince-sans-rire. Vient le tour de Martina Schmidt. L'ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le prochain, germano-suisse de 54 ans, parle de son envie de retourner au pastorat pour se mettre au service des gens. « Quand je travaillais dans d'autres institutions, j'ai

« La vocation, ce n'est pas un ensemble de théories, ce sont des histoires »



De gauche à droite: Martina Schmidt, Guy Liagre, Eva Vogel, Thierry Baldensperger et Laurence Keshavjee.

chaque fois été rappelée, rattrapée par Dieu. Il y a un équilibre à trouver dans le pastorat qui est autant une vocation qu'un métier. »

Une histoire de confidences
« La vocation, ça n'est pas un ensemble de théories. Ce sont

des histoires », clôt Nicolas Besson. Après deux heures d'échanges, le groupe s'offre une pause, avant d'entamer la traditionnelle séance photo. Oui, mais voilà, le ciel s'est couvert, une fine ondée couvre le bitume. Heureusement, elle est passagère. Les

ministres se retrouvent dans le jardin face à la chapelle. Les tenues estivales laissent place aux robes noires et cols blancs. Le retour du soleil couplé à l'épaisse étoffe de cérémonie rend la chaleur à peine supportable. L'humeur est pourtant à la plaisanterie. On

pose officiellement avant de se prêter au jeu des portraits. Le photographe lève la séance. Quartier libre jusqu'au repas. Ce soir, on affronte la réalité. Les discussions porteront sur la situation de l'EERV dans le microcosme vaudois d'aujourd'hui. **► Marie Destraz**

L'Eglise ose se fêter

Samedi 2 septembre, la Journée d'Eglise se tiendra à la cathédrale, mais aussi en ville de Lausanne.

DÉCENTREMENT L'Eglise vaudoise ose sortir de ses murs pour témoigner et partager ce qui anime les réformés: la joie de croire. A l'occasion de la Journée d'Eglise, le 2 septembre, la fête se tient à la cathédrale de Lausanne,

mais elle s'exporte aussi dans le centre-ville de Lausanne. Jubilé de la Réforme oblige, la manifestation s'y inscrit entièrement et l'EERV joue avec les verbes du slogan de ce 500^e anniversaire: *Croire, oser, agir, pouvoir, penser, aimer.*

Toute la journée, des stands présentent une vingtaine d'initiatives originales, des activités et services de l'Eglise. Mais ce n'est pas tout. Des concerts, expositions, débats, conférences et animations pour les enfants sont aussi au programme. Le tout éparpillé entre la cathédrale et ses alentours, l'église Saint-François, le Forum de l'Hôtel de Ville et l'Espace culturel des Terreaux. Et dans les rues, des réformateurs itinérants partent à la rencontre des badauds. Le culte de

consécration et d'agrégation, à la cathédrale, clôt la journée. **► M. D.**

Infos pratiques

Journée d'Eglise: **samedi 2 septembre, de 10h à 16h30**, Lausanne. De 17h à 18h, culte de consécration et d'agrégation, cathédrale.

Programme complet sur www.j.eerv.ch.

La rédaction du journal *Réformés* tiendra un stand à cette Journée d'Eglise

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est la rentrée !



John Christin,
Conseiller synodal

DISCERNEMENT Au centre scolaire de Sokodé, au Togo, les 69 enseignants de primaire ont plié bagage et prennent le chemin du retour. Le stage de formation continue mené par des formateurs suisses et africains, organisé par la Coopération pédagogique en Afrique, dont je suis membre, vient de se terminer. Après trois semaines passées à analyser

leur pratique professionnelle et à participer à des ateliers, il y a, chez ces hommes et ces femmes, de l'émotion.

Au cours de trois stages annuels, des liens se sont tissés. Les échanges ont été nourris et ont touché chacun au plus profond.

Qu'il est passionnant de se remettre en question ! Mais cela ne peut pas se faire sans l'abandon d'habitudes qui paraissent évidentes et indiscutables pendant longtemps.

Chacun va donc retrouver les siens, mais aussi réfléchir à la mise en pratique de la formation acquise.

Nous ne pouvons pas tout changer d'un coup. La nouveauté ne peut se mettre en place qu'en assurant

l'essentiel. Tout est question de dosage et de discernement.

Qu'abandonner ? Comment s'engager dans le changement, sans que l'enthousiasme ne conduise à l'épuisement ?

« Choisir ce qu'il faut abandonner »

Actuellement, ces formateurs s'attellent à l'évaluation, et je suis frappé par la similitude avec les défis de notre Eglise : choisir ce qu'il faut abandonner, en constatant simplement que ce n'est plus d'actualité, sans regret ni culpabilité, car ce qui a été mis sur pied avec cœur et conviction était en son temps apprécié. Aujourd'hui, il faut trouver comment faire autrement. Non pas pour suivre une mode, mais bien pour trouver ce qui correspond aux besoins actuels. Bonne rentrée. ▀



**LA TERRE
EN PARTAGE**

DM    10 ANS
DE LAÏCITÉ
ÉCHANGE ET MISSION

 **HEKS
EPER**

CAMPAGNE DM-EPER 2017

Bénin-Liban

Déclinaisons gothiques

Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne

Du 1^{er} septembre
au 12 novembre 2017

à l'Espace Arlaud,
place de la Riponne 2bis
Lausanne

 Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub



**LE BIG BANG ET APRÈS :
L'UNIVERS A-T-IL UN SENS ?**

TRINH XUAN THUAN, ASTROPHYSICIEN

CONFÉRENCE MARDI 26 SEPTEMBRE 2017 À 20H

Prix : 30.-, à Crêt-Bérard, Chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux
info@cret-berard.ch ou 021 946 03 60

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

La soif d'apprendre

S'instruire est une démarche qui ne s'achève jamais véritablement et il existe certaines pistes qui permettent de nourrir cette soif.

ENSEIGNEMENT Je me souviens qu'à la fin de ma scolarité obligatoire, je me suis réjoui avec quelques camarades d'allumer un grand feu et de brûler tous mes cahiers. L'école était finie et j'allais pouvoir entrer dans le monde des adultes en commençant un apprentissage. J'étais loin de me douter qu'un jour je reprendrais des études de théologie en vue de devenir pasteur. J'ai découvert par la suite que devenir adulte n'était jamais fini et que nous restions toute notre existence à l'école de la vie.

A cette école-là, nous devenons des apprenants qui nous formons davantage sur le tas que sur des bancs. Il n'y a pas de cursus de formation proposé pour entrer à l'école de la vie, c'est une formation continue et permanente. Aujourd'hui, beaucoup de personnes recherchent des maîtres ou des coachs parce qu'ils se sentent démunis sur les chemins de la vie.

Ecole de vie

L'Évangile peut devenir une véritable école de vie si nous acceptons de nous laisser « former » à l'image du Christ. Jésus a refusé d'être appelé Maître et pourtant beaucoup de ceux qui l'ont entendu ont été frappés par sa manière d'enseigner et par

son autorité. C'est parce que son enseignement n'était ni une théorie ni une morale que les gens étaient comme scotchés en l'entendant. Malgré cela, peu sont devenus ses disciples.

Le mot « disciple » en grec dérive d'un verbe qui signifie « apprendre ».

Devenir disciple, c'est non seulement accepter d'apprendre et d'être enseigné, mais c'est aussi endosser l'identité d'un apprenant ou d'un apprenti.

Le statut d'apprenant ou d'apprenti me semble très important parce qu'il donne et délimite un espace qui autorise à s'essayer, à tâtonner et à faire des erreurs. Il dramatiserait le fait de ne pas faire les choses parfaitement et du premier coup.

« Portez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur. » Combien de fois les disciples se sont-ils plantés ? Même Pierre qui pensait pouvoir faire mieux que les autres. Mais c'est aussi comme cela qu'ils ont beaucoup appris.

Devenir des disciples, suivre Jésus et apprendre de lui est un très long apprentissage. C'est une école de vie permanente qui ne s'apprend pas d'abord sur les bancs d'église, mais dans notre quotidien.



Se laisser inspirer

Jésus nous enseigne avant tout une pratique d'humanité, il nous apprend à être, et à nous comporter comme des êtres humains à la fois pleinement libres et pleinement soumis à la volonté de Dieu. Avant de quitter les siens, Jésus leur a dit que le Saint-Esprit leur enseignerait tout ce qu'il leur avait appris.

Le Saint-Esprit est pour nous ce Maître intérieur qui vient nous inspirer comment suivre aujourd'hui le Christ là où nous sommes.

Quel que soit notre âge, avons-nous toujours cette soif d'apprendre, cette soif de nous laisser enseigner par Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie ?

Celui qui croit savoir n'apprend plus rien. Il dit toujours « je sais », comme nous le rappellent ces paroles de Jean Gabin : « Toute

ma jeunesse, j'ai voulu dire : je sais. Seulement, plus je cherchais, moins je savais. Maintenant, je sais qu'on ne sait jamais. La vie, l'amour, l'argent, les amis et les roses. On ne sait jamais le bruit et la couleur des choses. C'est tout ce que je sais, mais ça je le sais ! »

Plusieurs offres de formation d'adultes vous sont proposées dans notre région. Elles sont variées et sauront, espérons-le, étancher votre soif d'apprendre et de grandir à l'image de l'homme véritable manifesté en Jésus-Christ.

La plaquette « Chemin de vie et de foi 2017-2018 » vient de sortir, elle est à votre disposition dans les églises ou sur demande.

► **Alain Wyss, pasteur et coordinateur de la formation pour les adultes de la région La Côte**

BEGNINS BURTIGNY

À MÉDITER

Au boulot!

Septembre est là. Soupirant et traînant des pieds ; regrettant déjà l'été et son farniente si doux, comme chaque année nous repartons pour la mine. « Le travail c'est la santé » dit la chanson, « ne rien faire c'est la conserver ». Pourtant, dès les tout premiers chapitres de la Bible, l'humain est encouragé au travail à l'image de ce Dieu qui n'a pas ménagé ses efforts pour construire l'univers et tout ce qu'il contient. Dans « Le prophète », Khalil Gibran écrit : « Toujours, on vous a raconté que le travail était une malédiction et le labeur une infortune. Mais moi je vous dis que lorsque vous travaillez vous accomplissez une part de rêve le plus lointain de la terre, celle qui vous a été assignée quand ce rêve est né. » Bonne reprise à toutes et à tous !

ACTUALITÉS

Course de paroisse

Intitulée cette année « En passant par le musée Chaplin », elle aura lieu le **jeudi 14 septembre**. Même si vous avez déjà visité le musée, n'hésitez pas à vous inscrire pour vous joindre à nous. Chaplin n'est qu'une partie des délices de cette journée qui en comptera bien d'autres, c'est certain. Renseignements et inscriptions par téléphone auprès de Mme Annelise Pilloud au 022 366 20 81.

Rappel: culte à l'alpage

Les paroissiens de Genolier, Begnins – Burtigny et St-Cergue sont invités à une expérience inédite, le **dimanche 3 septembre, à 10h30**. Ce jour-là, pour célébrer ensemble, pas de clocher mais

les pâturages du chalet de la Givrinerie qui nous accueillera, par tous les temps, sous sa cantine. Venez célébrer ensemble notre Dieu ! Renseignements : Isabelle Court, 021 331 58 13.

Marché d'automne et ouverture du culte de l'enfance et du catéchisme

BEGNINS – BURTIGNY

Cette année c'est à la salle de gymnastique de Bassins que nous nous retrouverons pour faire la fête le **dimanche 1^{er} octobre**. Tout comme l'année dernière, nous avons décidé de faire coïncider le culte de la rentrée du culte de l'enfance et du catéchisme avec le marché d'automne ! C'est la chorale qui animera le culte, qui sera adapté aux petits comme aux grands. N'hésitez donc pas à venir nous rejoindre en famille. Puis la fête se poursuivra autour d'un repas convivial et réconfortant à souhait. Quant aux stands, ils seront garnis avec tout ce que vous apporterez, car comme de coutume nous comptons sur vos pâtisseries, vos livres et vos dons en nature ou en espèces ainsi que sur votre présence ce jour-là pour soutenir la paroisse. D'avance merci !



DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Pascal Carrel, le 24 juillet à Begnins et Margrith Christinet, le 3 août au Vaud.

Baptêmes

Nous avons accueilli dans l'Eglise du Christ, Noah James Bianchi lors de son baptême le 25 juin à Bassins, et Anabelle Angèle Morax lors de son baptême le 16 juillet à Burtigny.

COEUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Culte du Jeûne fédéral à Bonmont

Le **dimanche 17 septembre**, célébration œcuménique à **10h** à l'abbaye de Bonmont avec la paroisse catholique de Terre sainte, la paroisse ré-

formée de langue allemande, l'Eglise anglicane et l'EERV, région La Côte. A 12h30, nous partagerons un repas simple à la grande salle de Chésereux.

RENDEZ-VOUS

Souper Terre nouvelle

Le principe : partager une soupe ensemble et consacrer le prix du repas à une œuvre soutenue par Terre nouvelle (DM-échange et mission, EPER Entraide protestante suisse, PPP Pain pour le prochain).

Vendredi 29 septembre, 18h30, chez Annie Curchod (Guisan 24 à Rolle).

Inscriptions auprès d'Annie au 021 825 25 58 jusqu'au **jeudi 28** à midi.

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Depuis des années, un groupe de prière se déplace entre Rolle, Aubonne et Gimmel dans les églises catho-



TU TIRES OU TU POINTES ?

Dimanche 10 septembre 2017
au boulodrome de Perroy

10h00 : Culte en plein air avec la Fanfare de Perroy
11h30 : Apéro officiel et ouverture du stand Malakoffs
12h30 : Début des matchs
18h00 : Clôture du tournoi

Inscriptions jusqu'au 4 septembre sur eerv.ch/petanque
Pour contacter le comité : sports@eerv.ch ou eerv.ch/sports

liques, protestantes, évangéliques, chaque **mardi de 18h à 18h30**, afin de prier pour les Eglises, la population et les autorités.

Ainsi, le 26 septembre il fera halte au temple de Rolle. Catholiques, protestants, évangéliques sont encouragés à les rejoindre pour ce moment de prière partagé.

Tournoi de pétanque de l'EERV

CŒUR DE LA CÔTE

Convaincus de l'importance du partage dans la convivialité, un groupe de pasteurs de l'EERV a pris l'initiative d'organiser des événements sportifs afin de rassembler des personnes de tout le canton dans un esprit ludique. Après le match de hockey sur glace à Vallorbe et le tournoi de football à Savigny, étant donné que nous avons la chance d'avoir un magnifique boulo-drome à Perroy, voici un événement plus familial, qui aura lieu le **dimanche 10 septembre**. Nous espérons attirer plus de 200 personnes de la région et du canton.

Le tournoi commencera par un culte en plein air à **10h** animé par la fanfare de Perroy. Riquet Aubert et Edmond Saugy proposeront leurs célèbres malakoffs et une équipe de la paroisse du Cœur de la Côte tiendra le bar et le buffet en faveur du projet immobilier du presbytère de Rolle.

POUR LA JEUNESSE

Instruction religieuse de 0 à 14 ans

Si vous n'avez pas reçu fin septembre un courrier concernant nos offres pour vos enfants de 0 à 14 ans, merci de prendre contact avec l'un des pasteurs.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Alessio Baumard, le 11 juin à Bursins.

Mariage

Alexandre Ris et Chloé Koss, de Rolle, le 29 juillet à Satigny.

Services funèbres

De Rolle: Mme Viviane Vogt, 47 ans; M. Albert Chevalley, 67 ans; Mme Suzanne Ueltschi, 65 ans; M. Jean-Jacques Rossier, 82 ans. De Perroy: M. Claude Mani, 82 ans. De Mont-sur-Rolle: M. Gilbert Ansermet, 79 ans. M. Jâmes Rochat, 95 ans, à Rolle.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Reprise des activités des enfants et jeunes

Comme évoqué dans l'encadré, nos activités de l'éveil à la foi (2-5 ans) et du culte de l'enfance (6-9 ans) sont rythmées par les vacances. A partir du **dimanche 3 septembre**, tous les enfants trouveront leur place au culte dominical, en particulier aux temples de Gingins et Crassier. Faites-vous plaisir, venez en famille découvrir le message d'espérance et de joie qui déplace des montagnes (de soucis)! Les enfants et parents concernés par le catéchisme et autres activités recevront un courrier ces prochaines semaines.

Jeûne fédéral

Le Jeûne fédéral du **17 septembre à 10h** à Bonmont n'est pas à l'image d'un vieux culte poussiéreux. Il est devenu ces dernières années le phare d'une nouvelle approche de la prière commune. Préparé par l'élan de plusieurs communautés de notre région, il nous invite à être proactifs. Venez, voyez et vivez!

Dimanche 1^{er} octobre - Action Terre nouvelle

Dans le cadre de l'action Terre nouvelle à l'issue du culte à Gingins, nous sommes invités à partager un repas salade/saucisse et une vente de pâtisseries. Merci de votre soutien.

Soleil d'automne

Judi 5 octobre, à 12h, à la grande salle de Signy, tout commencera par le désormais traditionnel papet aux poireaux et saucisse au chou. S'inscrire auprès de Nicole Contegat, rue de la Tour 30, 1263 Crassier, à l'aide du bulletin d'inscription ou par téléphone au 022 367 14 72.

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

2^e mardi du mois, 9h30, chez Raymond et Yvette Henny, Signy, 022 361 90 32.

Groupe de partage et prière

Le mardi soir à quinzaine chez Henriette Gonthier, 022 369 11 51.

Cours biblique

Le 1^{er} vendredi du mois à 14h. Thème de cette année: «La croix: folie ou sagesse de Dieu? Quand Dieu se donne à connaître à l'humanité». Etude de la première lettre aux Corinthiens. Renseignements auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Nouveau départ

LA DÔLE Un sportif ajuste repos et exercice, concentration et détente pour se préparer à un concours. Il en va de même pour la paroisse. Tributaire du calendrier scolaire, elle s'est préparée à accueillir de nouveaux enfants, à renouveler ses activités et à développer ses relations avec les 9 communes qui la composent. Le repos des vacances nous a permis de clarifier quelques objectifs pour 2017-2018. En voilà quelques-uns:

1. Action: nos villages. Offrir un temps de prière dans chaque village pour prier pour les autorités locales, entre autres.
2. Développer l'aspect central de nos cultes dominicaux en favorisant la venue des familles.
3. Créer une dynamique relationnelle utile et bienveillante entre paroissiens de tous âges (à travers des fêtes un peu différentes, par exemple).

Un nouveau départ, oui. Nous avons besoin d'un constant dynamisme de sourires et d'entraide pour découvrir en filigrane la présence bienveillante du Ressuscité.



Méditation biblique

Les mercredis matin, de 8h à 9h, au temple de Gingins. Contact: Ch. Heyraud.

Groupe de prière

Une fois par mois à Gingins. Contact: Ch. Heyraud.

Gospel

Le dimanche soir, 19h–21h, à Gingins. Contact: Ch. Heyraud.

Prière et bannières

Le vendredi matin, 9h30–11h30, à Crassier. Contact: Hanna Hächler, 079 686 65 86.

Mères en prière

Le mardi matin, 2 fois par mois à Signy. Contact: Aude Rey, 079 249 74 87.

Douceur et Harmonie

Le lundi soir à quinzaine, 20h, au temple de Crassier, chants « Alléluia ». Contact: J.M. Ducret, 022 367 11 30.

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse, mis à jour régulièrement. Encore un grand merci à notre « webmaster » Raymond Henny. www.ladole.eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Pour être à la page, consultez la rubrique KT jeunesse des pages régionales!

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Yvette Burri de St-Cergue, le 25 février, Elise Goncerut de Grens, le 27 mars, au temple de Gingins; Raymond Hebeisen de Nyon, le 18 avril, Jean-Louis Raboud de La Rippe, le 26 avril, au temple de Crassier; Sophie Baumgartner de Signy, le 2 mai à la chapelle de Signy; Jean Haldi de La Rippe, le 6 mai au temple de Crassier.

Baptêmes

Tess Pitteloud, le 9 avril à l'abbaye de Bonmont; Emma Heiniger d'Eysins, le 23 avril au temple d'Eysins; Oscar Didier de La Rippe, le 4 juin, Clara et Mélissa Guhl, le 1^{er} juillet, au temple de Gingins.

Mariages

Christophe et Ediene Heiniger, le 22 avril, au temple d'Eysins; Stéphane et Sandrine Guhl, le 1^{er} juillet, Michaël et Nadia Salvi, le 15 juillet, au temple de Gingins.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

ACTUALITÉS**Rencontre Agapè**

Mercredi 13 septembre, 20h, cure de Genolier. Nous visionnerons le film « La Cabane », d'après le livre de Paul Young

RENDEZ-VOUS**Dimanche 1^{er} octobre**

Venez nous rejoindre à la fête de la brocante à Genolier. Notre paroisse tiendra un stand de malakoffs.

Repas de soutien**le 29 octobre**

Le **dimanche 29 octobre** aura lieu le repas de soutien en faveur de notre paroisse. Les festivités débiteront par le culte à **10h30** à l'église de Trélex, une couleur musicale sera donnée à la célébration par Roger Glardon. Pour le plaisir de vos papilles, un repas gastronomique sera ensuite servi à la salle polyvalente de Trélex. Une animation musicale agrémentera ce moment. Le prix du repas est de 80 fr. pour

les adultes, 40 fr. pour les enfants de 10 à 15 ans et sera gratuit pour les plus petits. La participation se fait sur inscription et paiement sur le compte de la paroisse (mentionnez « inscription au repas de soutien »). Un flyer vous donne toutes les informations nécessaires. Par ce repas de soutien, le Conseil paroissial et l'équipe d'organisation désirent soutenir les finances fragiles de la paroisse, mais aussi développer la convivialité entre nous et élargir le cercle de nos relations. Invitez donc vos connaissances et amis à ce moment de convivialité.

POUR LA JEUNESSE**Culte du dimanche****24 septembre**

Lancement du culte de l'enfance et du catéchisme, **10h30**, à Givrins.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

M. Jean Bally, en juin, dans l'intimité, Trélex.

GLAND VICH COINSINS

RENDEZ-VOUS**96h de la Bible**

Venez participer ou écouter ce marathon de lecture qui aura lieu du 6 au 10 septembre à la place de la Gare. 96h pour lire la Bible en entier. Une équipe œcuménique met sur pied cette manifestation originale. Apéritif d'ouverture le **6 septembre à 20h30**. Cérémonie de clôture le **10 septembre à 17h**. Présentation détaillée et inscription: www.les96heures.ch.

Semaine au Vercors**Du samedi 7 au vendredi**

13 octobre: « Voir? Le regard du cœur ». Plus de précisions sous la rubrique Formation d'adultes.

Conférences Lytta Basset

4 conférences sur le thème: La Source que je cherche,



Gland - Vich - Coinsins Concert Antydot. © Antydot.

les **mercredis 8, 22, 29 novembre et 6 décembre**, de 18h30 à 20h, à Gland. Prix : 100 fr. Sur inscription jusqu'au 5 octobre. Plus d'information sous la rubrique Formation d'adultes.

Repas communautaire

Mardi 5 septembre, repas délicieux! Servi à la salle paroissiale sous le temple de Gland. Sans inscription.

Châles

Nous nous retrouvons le **martedì 5 septembre, de 14h15 à 15h45**, à la sacristie pour tricoter.

Méditation

Judis 14 septembre, 5 octobre et 9 novembre, de 18h30 à 20h, à Mauverney

Récoltes en fête

GLAND - VICH - COINSINS

La fête des récoltes prend un nouveau visage avec de nombreux invités et de nombreuses manières de fêter cette vie qui nous est donnée!

Samedi 23 septembre, à 19h30, un concert d'Antydot au temple de Gland.

Dimanche 24 septembre, une célébration avec les Théopopettes et la fanfare à 10h30 à la salle communale de Gland, suivies d'un repas à 12h, avec animations marionnettes pour les enfants.

Et l'après-midi, à la salle paroissiale: tournoi de cartes.

Présentation détaillée, inscription et billet pour le concert et le tournoi de cartes: www.gland.eerv.ch. Bienvenue!

16 A. Avec une approche, dans un premier temps, liée à la méditation pleine conscience et un temps de méditation chrétienne. Apporter si possible un tapis de gym et venir avec des habits permettant les mouvements.

Eveil à la foi

Première célébration le **samedi 30 septembre, à 10h**, à l'église évangélique Arc-en-Ciel. Thème de cette année: météo de la Bible. Puisque nous sommes à l'église Arc-en-Ciel, le sujet s'impose: l'arche de Noé et l'arc-en-ciel!

Culte de l'enfance

Le culte de l'enfance (pour les enfants de 2P à 6P) reprend dans la semaine du **4 au 8 septembre**. Les familles concernées ont reçu les informations durant l'été. Merci de bien vouloir renvoyer votre inscription auprès de Françoise Pastoris. Nous nous retrouvons le jeudi midi à la salle de paroisse sous le temple ou le vendredi midi à Mauverney. Si vous n'avez pas reçu les informations et désirez inscrire votre enfant, merci d'en aviser Fr. Pastoris.

Brocante

Elle aura lieu le **dimanche 1^{er} octobre** au marché d'automne de la Grand-Rue à Gland. Si vous avez de la vaisselle, des « bibelots » en bon état, de quoi fournir notre brocante, nous les acceptons volontiers à la cure quelques jours avant ou vers 8h le jour du marché. Nous ne prenons pas de meubles.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Christ: Matthew Garcia et Lilli-Lou Xander le 18 juin à Gland; Amanda Morel le 9 juillet à Gland.



Nyon - Prangins - Crans L'abbaye Bonmont, un lieu magnifique pour louer notre Dieu.

Mariage

Nacy Moret et Alix Bernot ont demandé la bénédiction de Dieu sur leur mariage le 8 juillet à Gland.

NYON PRANGINS CRANS

RENDEZ-VOUS

Temps-oasis

Mercredis 6 septembre et 4 octobre, de 16h30 à 18h, à Nyon, au centre paroissial des Horizons (salle le Mûrier): prendre le temps de s'arrêter, de savourer la Parole, d'être nourri dans tout son être!

Prière de Taizé

Vendredi 8 septembre, à 20h, nous vous invitons à la prière de Taizé, à Nyon, temple réformé.

Culte d'ouverture du culte de l'enfance et du catéchisme

Dimanche 1^{er} octobre, à 10h15, culte pour tous à Nyon, avec l'ouverture du cycle de catéchisme et de l'enfance paroissiale. Lors de cette célébration,

nous aimerions vraiment voir les enfants et les jeunes concernés et pouvoir saluer leurs parents en leur donnant quelques renseignements utiles. Un apéritif sera offert à l'issue du culte.

Petzi Flammenkuche au Paléo

Un immense bravo et merci à la famille Renaud, Kevin Bonzon et à l'équipe Petzi Flammenkuche de notre paroisse pour son engagement et ses tartes magnifiques vendues tout au long du Paléo.

Célébration œcuménique du Jeûne fédéral

NYON - PRANGINS - CRANS

Dimanche 17 septembre, à 10h, à Bonmont: nous sommes invités à célébrer, prier, chanter ensemble, toutes les paroisses de la région réformée, paroisses anglicane et catholique. Venez rejoindre les chrétiens de la région dans un lieu magnifique et vous recueillir devant le Dieu qui fait grâce.

Eveil à la foi

L'activité « éveil à la foi » s'adresse aux enfants de 3 à 6 ans et à leurs parents. Par année, plusieurs rencontres sont proposées. Les familles sont invitées à une célébration puis à confectionner un bricolage, en lien avec le thème traité: la météo Bible. Les rencontres ont lieu à Nyon, au prieuré. Renseignements auprès de M. Jean-Michel Keller, 021 331 57 45.

Culte de l'enfance

Nouveau! Le culte de l'enfance aura lieu désormais à Prangins à la « Maison Fischer », un samedi matin par mois de **9h30 à 11h30**, et sera animé par Martine Sarasin. Ces rencontres s'adressent aux enfants de 3P à 6P pour les trois villages de la paroisse. Un courrier à tous les parents inscrits « protestants » dans leur commune leur a été envoyé avec tous les détails. Si vous n'avez rien reçu, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès de martine.sarasin@eerv.ch ou au 022 361 27 31. Il n'est pas nécessaire d'être baptisé, ni même protestant, pour participer! Nous découvrirons ensemble les aventures des grandes figures de la Bible, en compagnie du dromadaire Dédé! Première rencontre **samedi 9 septembre**. Merci de vous inscrire pour une meilleure préparation de la rencontre.

Catéchisme

Le catéchisme s'adresse aux jeunes depuis la 7P jusqu'à la 11P. Kevin Bonzon est en charge des années de catéchisme. Entre autres, il coachera la volée de 11H et suivra les jeunes jusqu'à la confirmation du printemps 2018. Prenez contact



St-Cergue - Arzier - Le Muids Stand de pâtisseries du 1er août au Muids. © Patrick Cacciabue.

avec lui si la paroisse n'a pas pris contact avec vous. Le **dimanche 1^{er} octobre**, les jeunes sont attendus en famille, au culte à Nyon, pour lancer la nouvelle saison.

Culte AUTRE

La paroisse vit un culte AUTRE, une fois par mois, qui se vit sous une autre forme, sous un autre contenu. Nous invitons les paroissiens à se laisser surprendre et rendre un culte à Dieu autrement! Voici les dates pour ces cultes AUTRES:

- Dimanche 10 septembre, 10h15, Nyon.
- Dimanche 1^{er} octobre, 10h15, Nyon.
- Dimanche 5 novembre, 10h15, Nyon.
- Dimanche 10 décembre, 10h15, Prangins.
- Dimanche 7 janvier 2018, 10h15, Nyon.

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

Ciné-débat

Vendredi 8 septembre, à 19h30, au temple de St-Cergue, nouvelle projection qui aura pour thème: la non-violence. Film non défini au moment de l'impression.

ACTUALITÉS

Onction

Dimanche 27 août, à 10h30, à Arzier, onction, prière et bénédiction personnelles vous seront offertes. C'est une occasion particulière de sentir la proximité du Tout-Autre dans sa vie.

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, de 10h à 20h, moments forts en lien avec la commémoration de la Réforme autour de la cathédrale de Lausanne. 17h, culte de consécration. Plus d'informations dans les pages cantonales.

Visite et

accompagnement spirituel

Votre ministre se fera un plaisir de vous rencontrer à votre do-

micile ou lors d'une hospitalisation. Elle est aussi à votre disposition pour creuser avec vous toutes questions spirituelles qui vous préoccuperaient. N'hésitez pas à la solliciter!

SOS secrétaire

Assemblée paroissiale

Nous recherchons une secrétaire paroissiale pour assister deux fois par an aux assemblées et en rédiger le procès-verbal. Renseignements: D. André, présidente, 022 360 14 97.

RENDEZ-VOUS

Jeûne fédéral

Dimanche 17 septembre, à 10h, à l'abbaye de Bonmont,

Culte à l'alpage

ST-CERGUE - ARZIER

- LE MUIDS

Dimanche

3 septembre, à 10h30,

par tous les temps, culte avec les paroissiens de Genolier et Begnins au chalet d'alpage de la Givrine. Une fondue suivra la célébration. Merci de vous y inscrire au 021 331 57 60.

célébration œcuménique. Plus d'informations dans les pages régionales.

Chanter sa foi

Tous les mardis, à 19h30, au temple d'Arzier, espace de chant.

Lectio divina

Tous les mercredis, à 17h30, au temple de St-Cergue, espace d'écoute de la Bible, méditation et prière.

Désalpe

Samedi 30 septembre, dès 8h, à St-Cergue, les paroisses catholique et protestante tiendront un stand de nourriture salée et sucrée. Merci de soutenir cette action et d'apporter vos dons en nature sur place, ou contactez Anne Cacciabue au 022 360 27 73.

POUR LES JEUNES

Activités

Des groupes de découverte de la foi chrétienne sont proposés pour tous les âges. C'est l'occasion pour votre enfant de réfléchir à la beauté et au sens de la vie. L'approche proposée veut lui offrir des clés pour son futur, sur les traces de Jésus-Christ. Il approfondira aussi ses connaissances de la culture judéo-chrétienne. Renseignements au 021 331 57 60. Culte d'ouverture **dimanche 24 septembre, à 10h30**, à Arzier.

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Marion Meyer et Yannick Hauser de Duillier, **le 24 juin à Begnins**, et Pernelle et Philippe Abplanalp d'Arzier, **le 1er juillet** à Arzier.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, Mme Inger Rebmman, **le 27 juin** à St-Cergue.

TERRE SAINTE CÉLIGNY

ACTUALITÉS

Culte de reprise des activités de jeunesse

Toutes les activités reprendront lors du culte d'ouverture, le **dimanche 27 août, à 10h**, au temple de Commugny.

KT pizza pour les jeunes de 9^e Harmos

Les jeunes qui commencent le catéchisme conduisant à la confirmation se réuniront 4 samedis de 17h à 20h, et pourront au choix participer

au camp de sport régional à l'Ascension, ou participer comme aide au week-end à Monteret fin mai.

Première réunion le **samedi 9 septembre, à 17h**, à la salle de paroisse de Commugny. La rencontre se termine par le repas de pizzas.

RENDEZ-VOUS

Groupe de jeunes couples

Mardi 5 septembre, à 20h30, chez Tom et Amandine Marlow à Bogis. Groupe ouvert aux parents ayant fait baptiser leur enfant, ou prévoyant de le faire. Les rencontres mensuelles ont lieu par tour-

nus chez les participants. Rencontres suivantes les jeudis 19 octobre et 16 novembre. Renseignements auprès du pasteur Gallopin, 021 331 56 06.

Atelier ABC

Jeudi 14 septembre, 20h, maison de paroisse de Founex, atelier biblique en vue du culte, introduction aux livres des Prophètes du temps de l'Exil.

Conférences de Commugny

Pour le cycle 2017-2018, la paroisse propose cinq confé-

Vivre la prière ensemble

TERRE SAINTE - CÉLIGNY

Au cœur des activités de Terre sainte, nous vivons un temps de prière les 2^e et 4^e mardis de chaque mois, de **8h30 à 9h**, dans la maison de paroisse de Founex, Grand-Rue 28. Ce recueillement, inspiré de la liturgie de Taizé, est né du désir de plusieurs paroissiens de prier pour nos proches, notre Eglise, des situations qui nous sont chères et pour le monde. Il est aussi un lieu de ressourcement spirituel et de partage. Nous croyons que la vie chrétienne, ainsi que la vie de l'Eglise, est appelée à être portée par une relation avec le Christ dans la prière. Nous invitons donc tous ceux qui le souhaitent à nous rejoindre pour cheminer ensemble dans la communion avec le Christ et avec les autres.



Terre Sainte - Céligny « Jésus prie à Gethsemane », vitrail de Everilda de Fels, 1961, temple de Commugny. © A. Sublet-Pfeiffer.

rences sur le thème « Métiers et spiritualité ». **Première conférence: jeudi 26 octobre, 20h**, temple de Commugny, Jacques de Watteville, ancien secrétaire d'Etat au Département des Affaires étrangères, partagera quelques expériences vécues au cours de sa carrière diplomatique.

Fête paroissiale

Dimanche 12 novembre, 10h, à la salle communale de Commugny. Réservez la date. Cette journée est conçue comme une journée conviviale de reconnaissance et d'offrande. Culte et repas. Selon une ancienne tradition, nous vous invitons à apporter une enveloppe contenant votre offrande et une parole biblique de votre choix qui sera lue lors du culte.

POUR LES ENFANTS

Eveil à la foi œcuménique

Samedi 30 septembre, de 10h à 11h30, à l'église catholique de St-Robert. Cette année le thème touche à la météo des émotions, qui oscille entre beau et orageux parfois!

Culte de l'enfance

Le culte de l'enfance s'adresse aux enfants de la 3H à la 6H. Les enfants concernés recevront un courrier dans le courant du mois d'août. Les premières rencontres auront lieu la semaine du **25 au 29 septembre**.

Découverte de la foi

Avec les **7H** (au travers du livre de la Genèse), nous découvrirons ce que le message biblique peut nous dire aujourd'hui sur les origines du monde et de la foi. Rencontre de reprise le **lundi 25 septembre, 16h15**, maison de paroisse à Founex.



Kirchgemeinde Morges – La Côte – Nyon Auf Wiedersehen, Annette Jaccard!

Avec les **8H**, nous irons à la rencontre de figures marquantes de la Bible comme Abraham, Moïse ou Jésus. Les enfants apprendront à connaître Dieu tel qu'il se révèle dans sa relation avec ces personnes, et à réfléchir aux questions liées au sens de la vie. Rencontre de reprise le **lundi 11 septembre, 16h15**, maison de paroisse à Founex.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes: Leandro Gomes Vieira, de Bogis-Bossey; Nicolas Kunz, de Founex; Marlene Pathmarajah, Finn Pathmarajah, Till Pathmarajah, de Bogis-Bossey.

Mariage: Gabrielle de Cocatrix et Adrien Veau-Greiner de Paris.

Services funèbres: Liliane Urech, de Mies; César Baudet, de Céligny.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

„Auf Wiedersehen“

Über 25 Jahre war Annette Jaccard unsere Organisatorin. Mit ihrer Treue zur Gemeinde wie mit ihrer Musik hat sie sich in unsere Herzen gespielt. Nun möchte sie sich mehr ihrer Familie widmen. Am 25. Juni haben wir sie verabschiedet. „Herzlichen Dank, liebe Annette! Und bis wir uns wiedersehen, halte Gott Dich fest in seiner Hand!“

AKTUELLES

Einführung von Pfarrerin Vogel

Samstag, den 2. September um 17Uhr in der Kathedrale von Lausanne, gemeinsam mit 4 weiteren Pfarrer/innen. Seien Sie herzlich eingeladen!

Kirchentag der deutschsprachigen

Kirchengemeinden der EERV

Am **Sonntag, dem 10. September, von 9.30 bis 16.00**

Rückblick: „Es war ein schöner Ausflug“

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

So hören wir oft, wenn das Gespräch auf unseren Sommerausflug ins Emmental kommt. Zunächst die Fahrt durch die wunderbare Landschaft mit ihren alten Dörfern und Bauernhäusern. „Ich war innerlich wieder daheim, in meiner Kindheit“, sagte jemand. „Ja, und die Volkslieder, grossartig! Ich konnte sie sogar auswendig mitsingen!“ Manches Gespräch mit neuer Bekanntschaft ging zu Herzen. Ein feines Menu zu Mittag erfreute den Magen. Und das richtige Wetter bestellt: nicht zu heiss, und stürmischer Regen nur einmal, gerade als wir im Bus sassen. Dieser Ausflug war ein Geschenk des Himmels! Danke, liebe Organisatorin.

in Crêt-Bérard.
Wir halten Gottesdienst, lernen verschiedene Zweige der Reformation kennen, teilen Neues aus unseren Gemeinden und singen mit der Kirchenband aus Montreux. Mittagessen: 30 fr., Anmeldungen bis 3. September nach dem Gottesdienst. Zur Fahrt bilden wir Fahrge-meinschaften. Wir freuen uns auf den gemeinsamen Tag und hoffen, „dass das Haus voll werde“!

SERVICES COMUNAUTAIRES

ENFANCE - CATÉCHISME - JEUNESSE

Programmes de catéchisme 2017-2018

Pour le programme de découverte de la foi chrétienne, destiné aux 7^e, 8^e et 9^e Harmos, ainsi que pour le catéchisme s'adressant aux 10^e et 11^e Harmos, des circulaires d'information seront envoyées durant les premières semaines de septembre. Au

cas où vous n'auriez rien reçu après cette période, prière de prendre contact avec Marc Bovet (voir Adresses).

Formation Jacks

La formation des jeunes accompagnants KT (Jacks) aura lieu du **samedi 9 au dimanche 10 septembre**. Pour s'inscrire, s'adresser à Marc Bovet au plus tard jusqu'au 28 août.

Cultes jeunesse

Les cultes jeunesse reprendront dès le mois de novembre.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Formation des adultes

Une Eglise pour le XXI^e siècle

Conférences interactives avec Jean-Christophe Emery et Simon Weber. Les **jeudis 7 et 21 septembre, de 20h à 22h**, et le **samedi 30 septembre, de 9h à 17h**, à la salle de paroisse de Gland. Ces trois rencontres forment un tout. Chapeau (prix indicatif entre 60 et 120 fr.). Inscriptions: Alain Wyss.

Semaine au Vercors

Du **samedi 7 au vendredi 13 octobre**, nous vous invitons au pied du Vercors, dans un lieu enchanteur pour approfondir le matin le thème « Voir ? le regard du cœur » et visiter librement la région l'après-midi. Coût du séjour: environ 540 fr. par adulte et enfants gratuits. Information auprès d'André Sauter. Inscription jusqu'au 20 septembre.

Conférences de Lytta Basset

Quatre conférences de Lytta Basset sur le thème: « La Source que je cherche ». Mercredis 8 novembre: « Comment s'approcher de la Source? »; 22 novembre: « Du dieu imaginaire à la réalité du Vivant »; 29 novembre: « L'expérience du vide, individuelle et sociétale »; 6 décembre: « Quel langage symbolique pour évoquer ce Plus grand que soi... innommable? ». De 18h30 à 20h, à la salle communale de Gland, Grand-Rue 38. Sur inscription sur le site de l'AASPIR (www.aaspir.ch) ou par téléphone au

021 862 26 00, selon l'ordre d'arrivée jusqu'au 5 octobre. Coût: 100 fr.

Méditation

Jeudis 14 septembre, 5 octobre, 9 novembre, de **18h30 à 20h**, Mauverney 16 A, Gland. Une approche liée à la méditation de pleine conscience et à la méditation chrétienne. Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres à venir, vous pouvez consulter notre brochure « Chemin de vie et de foi 2017-2018 », disponible sur demande au 021 331 57 55 ou sur notre site Internet <http://lacote.eerv.ch>. ▲

Prendre soin des jeunes pousses



À VRAI DIRE

En ces temps où l'insolence peut mener à la célébrité, où les actions mal intentionnées peuvent garantir la richesse et où le non-respect du prochain semble être une démarche naturelle (parfois même louée), il est essentiel de veiller à l'impact que cet environnement a sur les plus jeunes générations.

En effet, c'est durant l'enfance qu'une personnalité se construit et que les valeurs prennent racine. Pourtant, dans un monde désormais entièrement ouvert à tout type d'influences, il serait vain d'imaginer avoir un contrôle total des informations qui parviennent aux yeux et aux oreilles de nos chères têtes blondes. Il est par conséquent important de leur proposer les éléments nécessaires

pour qu'ils puissent créer leur propre échelle de valeurs. Un être doté d'une certaine morale peut faire plus aisément face aux situations qui se présentent à lui. Les actions répréhensibles feront résonner son compas interne et il sera plus à même de repousser les mauvaises influences. Bien évidemment, un cercle familial aimant, une bonne éducation et un entourage sain vont contribuer à bâ-

tir cette personnalité. Découvrir les écrits de la Bible et les préceptes chrétiens contribue également à renforcer ces valeurs. Et les contacts créés lors du catéchisme ou des rencontres peuvent s'étirer sur toute une vie. Il ne s'agit pas seulement de perpétuer des traditions, mais de fournir les clés pour affronter un monde un peu déboussolé.

▲ René Giroud, responsable Infocom

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2017

CHAQUE MERCREDI

17h30 temple de St-Cergue, méditation lectio divina.

CHAQUE SAMEDI

10h hôpital de Nyon, célébration.

DIMANCHE 27 AOÛT

9h Genolier.
9h Prangins, M. Sarasin.
10h Colombier, refuge, Deutschschweizertag.
10h Commugny, K. McKinney, M. Gallopin.
10h Signy, fête des 70 ans de la chapelle, C. Heyraud.
10h15 Nyon, cène, M. Sarasin.
10h30 Arzier, cène, M. Borgeaud.
10h30 Begnins, I. Court.
10h30 Genolier.
10h30 Gland, A. Sauter.
11h Le Brassus, culte au Chalet neuf – cène, A. Wyss.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

9h Coinsins, salle des commissions, F. Pastoris.
9h Gilly, J.-E. Deppierraz.
9h Prangins, cène, J.-M. Keller.
10h Céligny, M. Gallopin.
10h Gingins.
10h Signy, Gottesdienst auf Deutsch, E. Vogel.
10h15 Bursins, cène, J.-E. Deppierraz.
10h15 Nyon, J.-M. Keller.
10h30 Gland, cène, F. Pastoris.
10h30 Le Vaud, 3 paroisses.
10h30 Saint-Cergue, culte sur l'alpage de la Givrine.

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

18h Le Vaud, J.-M. Christen.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

9h Saint-Cergue, cène, J.-M. Christen.
10h Coppet, S. Stauffer.
10h Crêt-Bérard, Gottesdienst auf Deutsch, E. Vogel.
10h Eysins, cène.
10h Perroy, J.-E. Deppierraz.
10h15 EMS de la Clairière – Mies, K. McKinney.
10h15 Nyon, K. Bonzon.
10h30 Duillier.
10h30 Vich, F. Pastoris.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

10h Bonmont, abbatale, célébration œcuménique du Jeûne fédéral.
10h Bonmont, Ökumenisch-mehrsprachiger Gottesdienst.
10h Trélex, E. Vogel.
10h30 Bassins, I. Court.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

9h Crans-près-Céligny, M. Sarasin.
9h Luins, A. Wyss.
9h30 Morges, chapelle Couvaloup, Gottesdienst auf Deutsch.
10h Bogis-Chavannes, K. McKinney.
10h Crassier.
10h15 Nyon, M. Sarasin.
10h15 Rolle, cène, A. Wyss.
10h30 Arzier, cène, groupe Chanter sa foi, M. Borgeaud.
10h30 Burtigny, I. Court.
10h30 Givrins.

10h30 Gland, salle communale, A. Sauter.

VENDREDI 29 SEPTEMBRE

19h Trélex.

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

10h Gingins, cène, vente de pâtisseries et repas en faveur de Terre nouvelle, C. Heyraud.
10h Signy, E. Vogel.
10h temple de Commugny, M. Gallopin, S. Stauffer.
10h15 Nyon, ouverture du culte de l'enfance et du catéchisme, K. Bonzon, M. Sarasin.
10h15 Perroy, ouverture du culte de l'enfance, J.-E. Deppierraz, N. Rapin.
10h30 Bassins, I. Court.
10h30 Saint-Cergue, cène, M. Borgeaud.
10h30 Vich, A. Sauter. ▲

ADRESSES

Begnins – Burtigny – Bassins – Le Vaud

Pasteure de la paroisse Isabelle Court,
021 331 58 13

Président du conseil de paroisse
Stéphane Rudig, 022 366 00 07

Trésorier Maurice Humbert, 022 366 25 48

Secrétariat Isabelle Métroz, 079 438 56 31

CCP 17-399614-5

Cœur de la Côte

Pasteurs et diacre Jacques-Etienne
Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41,
jacques-etienne.deppeirraz@eerv.ch,
Noriane Rapin, stagiaire, noriane@eerv.ch
et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55,
alain.wyss@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38.

CCP 17-711561-1

Site Internet <http://coeurdelacote.eerv.ch>

La Dôle

Pasteur Christian Heyraud, 1276 Gingins,
021 331 56 29, 079 827 67 29

Présidente du conseil paroissial Aude Rey,
Ch. des Crêts 7, 1274 Signy, 022 363 19 64

Secrétariat paroissial et réservation

des locaux Iris Melly, 022 367 23 50,
paroisseladole@bluewin.ch

Ouvert mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15

CCP 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier

Site www.ladole.eerv.ch

Kirchgemeinde Morges – La Côte – Nyon

Deutschsprachiges Pfarramt Pfarrerin
Eva-Sibylle Vogel-Mfato, av. des Pâquis 1,
1110 Morges,
021 331 57 83, eva.vogel-mfato@eerv.ch

Präsidentin Susanne Bastardot, 021 869 91 54

Kassier Werner Mader, 022 361 47 10

Sekretärin Ida Joder, 021 808 52 32

PC 10-2537-7

www.morgeslacotenyon.eerv.ch

Genolier– Givrins – Trélex – Duillier

Pasteur

Jean-Marie Christen, 021 331 56 34

Pasteure suffragante

Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00

Président du conseil paroissial: Roger Stœhr,
022 366 02 81,

CCP 12-14161-7

Site internet <http://genolier.eerv.ch>

Gland – Vich – Coinsins

Pasteurs

Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, Gland, 021 331 57 16
A. Sauter, Mauverney 16 A, 021 331 58 03

Permanence services funèbres 079 463 99 72

Groupe Dé-Part d-part-groupe.blogspot.com

CCP 10-16010-8

Nyon – Prangins – Crans

Equipe pastorale Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré
10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@
eerv.ch, Jean-Michel Keller, diacre, Avenue des
Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 57 45,
jean-michel.keller@eerv.ch, Martine Sarasin,
pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 022 361 27 31,
martine.sarasin@eerv.ch

Secrétariat paroissial et réservation

des locaux Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly,
022 361 78 20, mardi de 9h30 à 11h,
mercredi, jeudi,
vendredi de 9h à 11h, 9h30 à 11h.

paroissenyon@bluewin.ch

CCP 12-10109-9

IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9

Les réservations pour Les Horizons (Nyon,
avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8)
sont à adresser au secrétariat paroissial.

Site nyon.eerv.ch

St-Cergue – Arzier – Le Muids

Diacre Magali Borgeaud dit Avocat,
021 331 57 60 ou 079 456 00 66

Présidente du conseil paroissial

Christiane Magnenat, 022 360 27 27

Secrétariat mardi et vendredi de 9h à 12h,
021 331 56 42 secrétariat.stoergue@eerv.ch

CCP 12-8079-0

Site Internet www.saintcergue.eerv.ch

Terre Sainte – Céligny

Pasteurs Ken McKinney, Commugny,
021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex,
021 331 56 06

Présidente du Conseil paroissial

Viviane Scott, Bogis-Bossey, 022 776 10 79

Secrétariat et réservation des locaux

paroissiaux route de l'Eglise 18, Commugny,
Andrée Sublet, mardi 9h/11h et 15h/17h; mercre-
di 9h/11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch

Compte postal 12-9365-8

Site terresainte.eerv.ch

Présence et solidarité

Président Henri Gilliland, tél 022 364 12 67

Pasteur Mireille Reymond Dolfus, 021 331 58 58,
079 526 75 70

Don CCP 17-324132-1

EERV Région La Côte, Présence et Solidarité,
1273 Arzier

Formation d'adulte

(AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins,
021 331 57 55

(AS) = André Sauter, Mauverney 16,
021 331 58 03, privé 022 366 06 67

Dons CCP 17-720478-0

EERV Région La Côte, Formation adultes, caté,
jeunesse, 1273 Arzier

Catéchisme et jeunesse

Diacre Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31,
079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch

Groupes de jeunes Terre Sainte – Nyon La Dôle,
melanie.herрманjat@gmail.com

Dé-Part à Gland Nina.jaillet@mac.com

Blog du groupe

<http://d-part-groupe.blogspot.com>

Compte KTJeunesse CCP 17-720478-0

Conseil régional

Présidence Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07

Trésorier Robert Derbigny, Genolier,
022 369 15 92

Coordinateur régional Jacques-Etienne
Depierraz, Perroy, 021 331 56 41

Responsable InfoCom René Giroud,
078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

TOLÉRANCE

Ce qui me semble évident, essentiel et juste
peut-il ne pas l'être pour autrui ?

Idée reçue

A l'encontre d'une idée répandue, les réformateurs protestants n'étaient pas tolérants. Autant que leurs adversaires papistes, ils étaient convaincus de détenir la seule vraie foi et condamnaient les hérétiques.

Selon Calvin, le sens des Écritures saintes est limpide pour qui les étudie avec soin. L'Église doit donc prêcher cette unique juste doctrine et corriger les rebelles. Lors de la Réforme, Sébastien Castellion fut le premier penseur réformé à contester cette autorité doctrinaire au nom de la liberté de conscience, du pluralisme religieux et de la paix civile. En bon humaniste, il pensait que les textes bibliques posent des problèmes de compréhension et se prêtent à plusieurs interprétations. Nul ne doit donc être contraint à croire.

Reprises par Pierre Bayle, ces idées aboutirent, au siècle des Lumières, à la création d'un espace laïc indépendant des religions, ainsi qu'à la séparation de l'Église et de l'État.

Décodage

Les Évangiles ne mentionnent pas explicitement la notion de tolérance, mais l'humilité demandée par Jésus nous y convie : « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6,41). Dans le même sens, la charité nous appelle à « aimer nos ennemis » (Matthieu 5,44).

En affirmant qu'aux yeux de Dieu, la valeur de la foi dépend davantage de sa sincérité que de son exactitude, l'apôtre Paul pose les bases de la tolérance, sans employer le terme : « Pour l'un, il y a des différences entre les jours ; pour l'autre, ils se valent tous. Que chacun, en son jugement personnel, soit animé d'une pleine conviction » (Romains 14,5).

Pourtant, le Nouveau Testament incite parfois à l'intolérance : la parabole du grand festin stipule par exemple que l'on « force les gens à entrer » (Luc 14,23). L'Église a pu en conclure qu'il lui fallait imposer la foi chrétienne.

Ouverture spirituelle

Dans nos sociétés pluralistes, nous sommes appelés à faire preuve de tolérance à l'égard d'attitudes que nous n'apprécions pas et de convictions que nous ne partageons pas. Cela suppose que tous, nous acceptions de vivre dans une société démocratique où d'autres ont autant de droits que nous de vivre selon des valeurs différentes. Cette cohabitation n'est pas facile à vivre, car elle suppose un effort d'adaptation à des mœurs qui ne nous sont pas familières.

Nous avons tendance à confondre la tolérance avec le relativisme ou le syncrétisme. Le premier suppose que les cultures et les religions expriment une même vérité ou qu'il n'y a pas de vérité universelle. Le second fusionne des éléments de plusieurs religions. Mais si un adepte d'une religion spécifique, un syncrétiste, un athée ou un agnostique pense détenir la juste manière de concevoir la vie, c'est son droit, pour autant qu'il respecte la liberté d'autrui.

**On « tolère » ce qu'on ne peut empêcher :
celui qui est « tolérant » tant qu'il est faible risque
fort de devenir intolérant si sa puissance s'accroît.**

L. Prat, dans A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, p. 1134.